

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 31 décembre 1941
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

La chute de Manille semble imminente

(voir en page 3)

Au seuil de l'année nouvelle

L'année s'achève dans une tempête dont la fin paraît encore lointaine. L'aube de l'année nouvelle est chargée de nuages. Nous avons tous l'impression de traverser l'une des grandes crises de l'histoire humaine. Rares sont les hommes, en dépit des formidables moyens matériels dont il dispose, à plus douloureusement senti sa petitesse. Qu'est-il à la surface du globe, dans l'effroyable tourbillon qui l'entraîne?

Aussi les moins dévots éprouvent-ils le besoin de se tourner vers le Ciel, de solliciter son aide, son appui, si ce n'est son pardon.

Il n'est presque pas un chef de peuple qui, dans la tourmente, ne jette vers la Providence un cri d'appel.

Nous avons le bonheur d'appartenir à une race croyante. Au seuil de 1942, nous nous tournons comme nos pères vers le Maître des hommes et des choses. Humblement nous implorons sa paternelle bienveillance et son tout-puissant secours.

Et nous tâchons, au cours des mois qui s'en viennent, de faire courageusement, simplement notre devoir.

C'est tout ce que Dieu nous demande.

Dans ce pays de Montréal, et la leçon vaut bien au-delà, les circonstances nous présentent un programme d'action détaillé.

Nous fêtons les trois centième anniversaire de notre ville. C'est par un hommage aux pères de la Cité que s'ouvrira chez nous l'année nouvelle. Or il se trouve que nous avons ce bonheur presque unique d'être nés d'une pensée profondément religieuse. Les origines de Ville-Marie sont d'une splendeur sans égale.

Aussi bien, l'archevêque de Montréal et le représentant du Pape nous ont-ils tous deux marqué la grande leçon de cet anniversaire: il ne s'agit pas seulement d'apporter aux héros et aux saints qui ont illuminé les premières pages de notre histoire un témoignage de pieuse et filiale gratitude; il faut encore, et peut-être surtout, chercher dans leur vie des leçons et des exemples.

Il faut essayer de faire revivre au vingtième siècle l'esprit qui animait les fondateurs. Tâche grandiose, qui est la condition de notre noblesse et de notre grandeur future.

Si durs que soient les temps actuels, on aurait tort de ne pas lever vers l'avenir un regard confiant.

Il suffit de regarder un peu autour de soi pour constater que, si le danger est grand, les motifs d'espérer le sont davantage.

Nous voyons monter une jeunesse supérieure, croyons-nous, à celles que nous avons connues jadis. Et rien, pour ceux qui ne peuvent plus compter sur de longs jours, rien n'est plus consolant.

Cet optimisme, si l'on porte au loin son regard, trouve pareillement, là aussi, en dépit de tout, sa claire justification.

La Papauté a-t-elle, au cours des siècles, connu une plus glorieuse suite de grands pontifes?

Au pays de nos pères, qui restera toujours pour nous

une source de puissante inspiration, il semble bien qu'un fécond avenir se prépare dans la peine et le malheur.

En maintes autres régions, on peut sous le désordre apparent deviner le principe d'une renaissance.

Et qui sait ce que réservent aux temps futurs ces pays païens encore, mais où le progrès matériel ne sera pas indéfiniment seul à s'épanouir et à rayonner?

Il y eut un temps aussi où les grands Européens d'aujourd'hui étaient de simples barbares, où leurs pas faisaient trembler les civilisés d'alors.

Et nous savons ce qu'a fait d'eux le christianisme vécu...

On connaît le mot célèbre: à de certaines heures, le difficile n'est pas de faire son devoir, c'est de le connaître.

Nous avons l'inestimable privilège d'appartenir à cette Eglise qu'un incroyant fameux appelait le temple des définitions du devoir. Nous avons des pasteurs qui, éclairés par la science et l'expérience, précèdent dans la lumière divine les applications de ce devoir.

Dans l'ordre purement humain, nous pouvons recueillir les leçons de maîtres sages. Le spectacle du monde actuel nous a durement appris ce qu'il ne fallait pas aussi bien que ce qu'il fallait faire. Nous assistons à quelques-unes des plus terribles leçons de choses qu'aient reçues l'humanité.

De tout cela nous devrions savoir tirer un haut profit. Nous devons surtout nous rappeler qu'il n'est personne dont la vie soit indifférente, qu'il n'est pas un acte qui ne porte de conséquence, qu'il n'est aucune oeuvre trop modeste pour solliciter le courage et le dévouement.

C'est de la multitude de ces petites choses que sont faites la splendeur d'une vie et la noblesse d'un peuple.

Le Jour de l'an, c'est chez nous la grande fête de la fraternité, le jour où s'abolit le souvenir des vieilles querelles, des mécontentements, où l'esprit familial se révèle avec une particulière vivacité.

Faisons que cet esprit s'affirme, au cours de l'année prochaine, non seulement dans le cercle intime de nos familles, mais dans toutes nos communautés professionnelles ou autres, dans toute la grande communauté nationale.

En attendant que, par-dessus les frontières, l'humanité, ayant mérité des heures meilleures, voie les peuples, tous frères par le sang, tous fils du même père, se tendre une fois de plus une main fraternelle.

Que si le bruit du canon et des torpilles, que si les clameurs de haine et les plaintes des mourants risquent de submerger en nos coeurs la confiance et l'espoir, rappelons-nous qu'au-dessus de cette humanité qui s'acharne à se détruire, il est un symbole, il est un principe de stabilité et de salut.

Stat Crux domo voluit orbi. La Croix domine, immuable, ce monde qui change. Attachons-nous, d'un cœur ferme et infiniment aimant, à cette immuable Croix.

C'est, au regard même de la plus humble expérience, la sagesse suprême.

Omer HEROUX

La situation d'ensemble à la fin de 1941

Bloc-notes

M. Bouchard

M. Bouchard, dans la Patrie d'hier, est revenu sur son discours du 14 novembre. Mais il n'a pas dit un mot des points particuliers sur lesquels nous lui demandions des précisions.

On nous permettra d'en exprimer notre regret, — et de revenir à la charge.

M. Bouchard avait parlé de ce vieux préjugé, qui a eu si longtemps cours dans la province de Québec, et qui a fait mille fois plus de tort aux Canadiens français que l'ancien fanatisme de nos pères assimilateurs, préjugé qui voulait qu'il ne fallait

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

En dînant (soyons bilingues!) M. Damien Bouchard de la Presse dans la Patrie, Pamphile a rogné l'auditoire du ministre de plus de cent cinquante mille. Est-ce l'indice que la cote Bouchard baisse?

M. Bouchard devrait prendre des leçons de son collègue, M. Brail. Celui-ci a réussi à vendre son stock aux Anglais mais il sait comment s'y prendre. Voyez ce que dit de lui le Maclean's Magazine du premier janvier 1942:

"Mr. King, leaving Godbout at his present important post, may bring to his side instead Philip Brail, blonde Montreal lawyer of Norman ancestry who, French Canadian to the core and him, speaks and acts and dresses like an Englishman. For years they have been putting pressure upon Brail to enter the federal political arena, but always unsuccessfully."

L'auteur de l'article a vu M. Brail blonde; jugez à cela de l'exactitude et de la valeur du reste: M. Brail est aussi blond que Teddy est chevelu.

Madame Dorothy Thompson a la condescendance de dire aux Canadiens français, par le truchement bien choisi de la Gazette, comment ils doivent interpréter les enseignements de Rome.

Elle espère, dit-elle, que le message du saint père a fait l'impression sur les pieux citoyens de Québec, dont la loyauté n'a jamais été en doute, quelle que soit la réserve qu'ils aient pu faire quant aux moyens de l'exprimer.

Réserve fait bien dans le tableau. Madame Thompson a la réserve sur le brin, quand elle parle aux sauvages de la province de Québec.

Quand on a l'estime du talent de Dorothy que Dorothy en a elle-même, on peut aspirer au rôle de mère de l'Eglise.

Mais, né Normand, le Canayen est finaud, à le sens des nuances de la mesure. Il trouve donc inconvénient que les pattes de la propagande se permettent de tripler les choses les plus sacrées; et leur religion est la première de celles-ci.

Madame Thompson s'avère en ceci maladroite propagandiste et mauvaise Américaine, puisque ce sont ses compatriotes qui ont créé cette formule: "On devient riche en se mêlant de ses affaires."

Peut-être, au fait, que Dorothy est d'avis que étant devenue riche, comme c'est son cas, on a le droit de ne plus observer la sage recommandation. Mais il faut que ce droit soit reconnu par les autres et ces autres — nous en ce cas — n'aimons pas voir une quelconque chroniqueuse monter en chaire ou saisir la houlette de nos pasteurs.

Dans notre religion, contrairement à ce que se passe dans certaines confessions protestantes, les diaconesses, même divorcées, n'ont pas le droit d'enseigner.

Tout ce que Dorothy a des clercs... c'est le pas; de fait elle excellerait dans l'enseignement du pas de clerc.

Le Grincheux

31-XII-41

Le "Devoir", ces jours-ci

Ni demain, Jour de l'An, ni après-demain, 2 janvier, il n'y aura de "Devoir".

Samedi, 3 janvier, le "Devoir" paraîtra à l'heure ordinaire, avec toutes ses rubriques du samedi.

Voir en page 2 le texte français, version autorisée, du discours de M. Churchill, hier, à Ottawa.

L'avenir immédiat reste incertain — Les espoirs alliés, pour une date indéfinie — M. Churchill ne peut dire à quand la paix victorieuse — Ayant fait le bloc allié, il va retourner en Europe — Après son discours d'Ottawa — De Londres à Vichy — La question de nos relations diplomatiques avec l'Etat français

M. KING NE PREND AUCUN ENGAGEMENT DEFINI

A la veille de 1942, nulle trace lumineuse à l'horizon. Nuit profonde. Des éclairs, parfois, — les nuages s'amoncellent de plus en plus, puisque la guerre ne finira ni en 1942, ni en 1943, et que M. Churchill nous fait entrevoir qu'elle peut se prolonger lui-même ne sait combien de temps, — des éclairs qui permettent de voir les énormes préparatifs que, partout, font les nations aux prises, déterminées à se battre tant qu'il leur restera un souffle de vie, du moins un homme, un dollar, une mitrailleuse, une bande de cartouches, un navire, un de ces coûteux cerfs-volants qui s'appellent avions. L'aube de 1942? Elle sera noire et rouge, noire de ténèbres qui planent sur les nations, rouge du reflet des torches immenses allumées ça et là par les incendies qui dévastent les provinces envahies, les villes qu'on déserte, les forêts qui flambent. "Paix aux hommes de bonne volonté", paroles qui semblent d'une gigantesque ironie aux temps présents. Pourtant, il n'y aura de paix que lorsque l'homme redeviendra tout de bonne volonté devant le Maître des temps, des peuples et des nations.

OU ILS EN SONT

Aux Philippines, la situation des troupes américaines et philippines est de plus en plus critique. L'archipel tombera-t-il aux mains des Japonais auxquels il faudra le reprendre dans on ne sait combien de temps? M. Roosevelt n'a pas dissimulé la gravité de la situation, dans son message aux îles que le Japon a envahies, dont il a fermement bombardé la capitale sans défense, aux alentours de Noël, et qu'il prétend devoir tomber en sa possession d'ici la mi-janvier 1942. A Singapour, la défense britannique s'organise. Cette ville, impenable du côté de la mer, dit-on, est assez facile à investir et à emporter, par terre, étant située à l'extrémité d'une péninsule étroite que les Japonais peuvent couper, avec des armées nombreuses, à peu de distance de la place, l'isolant ainsi de tout renfort, du côté de la terre, tentant ensuite de la bloquer, vers la mer. Singapour tombant, ce ne serait certes pas la fin de la guerre, la victoire assurée aux Japonais, mais ce leur serait un avantage retentissant; et ce serait aussi un dur coup pour la défense de l'Australie, dont Singapour est l'avant-poste et le bouclier les plus importants. Sir Keith Murdoch, directeur du "Herald" de Melbourne, un des plus importants quotidiens de l'Australie, a dit à Londres, ces jours-ci (dépende au "Times" de New-York, 26 décembre) et il l'a câblé à son quotidien, que si Singapour tombe, le gouvernement Churchill tomberait du coup, ajoutant: "M. Churchill... se défend bien d'être tourné vers l'Atlantique ("Atlantic minded"), mais on ne pourra pas dire qu'il a bien traité les Dominions tant qu'il n'y aura pas dans son ministère de Guerre un secrétaire pour les Dominions et qu'il ne parlera pas des Dominions quand il fera allusion au Japon. D'aucuns, qui sont en place, sont prêts à dire que nous pourrions disposer des Japonais une fois les Allemands écrasés. ... Il faut représenter avec force et de manière indépendante le point de vue du Pacifique. ... A cela et à d'autres reproches, dont ceux de M. Curtin, M. Churchill vient de répondre que l'Australie aura toute justice de sa part. L'Australie est chatouilleuse et elle n'a point tort. Pour elle, le Pacifique d'abord.

Hors de l'Asie continentale et des îles de l'Insulinde et de l'Océanie, où les Japonais tentent de se glisser de toutes manières, embarrassant ainsi sérieusement les États-Unis dans presque tout le Pacifique, où c'est toute une entreprise de leur donner la chasse victorieusement, il y a les Italiens-Allemands en Afrique du Nord, où les troupes britanniques ont l'air de devoir les mater; à moins qu'on ne reprenne les paroles de M. Churchill sur le gouvernement de Vichy, à Ottawa, hier, l'Etat français ne livre passage et port de Bizerte aux troupes et aux navires de l'Axe, ce qui ne se fera pas, espérons-le; car si cela avait lieu, les armées impériales paieraient assez cher la sortie du premier ministre anglais impulsif. En Russie, les Allemands paraissent devoir perdre la Crimée, où ils avaient l'air solidement installés et gardaient encore l'offensive, à venir à ces jours-ci. On ignore au juste ce qui se passe en Allemagne, mais les remaniements dans le commandement suprême des armées et le fait que Hitler a pris la direction de la campagne de Russie en remplacement de Brauchitsch font croire qu'il y a là quelque lassitude ou du moins mécontentement sérieux. Quant à l'Angleterre, on a vu hier, au discours de M. Churchill, de quelle détermination obstinée elle fait preuve, et qui croit, même, par suite du grand succès du voyage de M. Churchill aux États-Unis, où il a accompli son véritable but: faire le bloc, la coalition des nations alliées, avec la solidarité anglo-américaine pour base de cette coalition, — ce qui veut dire que les deux grands pays anglo-saxons dicteront la paix ensemble, s'ils réussissent à gagner la guerre. Et M. Churchill affirme de plus en plus catégoriquement que les Anglo-Saxons la gagneront, assurés de l'appui des autres nations alliées.

APRÈS LE DISCOURS CHURCHILL

On ne résume pas le texte de M. Churchill. On en trouve en page 2, aujourd'hui, la version française complète, traduite par les soins du Bureau fédéral de l'Information, qui a fait là, entre parenthèses, de l'excellente et prompt besogne, il convient de le noter. Notre camarade Richer, dans sa lettre d'Ottawa, montre dans quelle atmosphère M. Churchill a parlé, comment il a subi l'épreuve parlementaire canadienne, si l'on peut dire, après avoir subi celle des États-Unis. Une grande partie de son discours a plu. Une autre

partie, — le passage relatif à l'attitude de la France, en mai et juin 1940 et depuis, a suscité toutes sortes de commentaires. Un journaliste de la "Gazette" (première page, ce matin) dit en marge de la tirade sur Vichy que "assis directement en face de M. Churchill, à quelques pieds de lui, où il n'y avait pas à se méprendre sur ses mots non plus que sur son venin ("where his words and his venom could not be mistaken"), il y avait René Ristelhuber, ministre du gouvernement de Vichy, dont la légation est encore ouverte à Ottawa". M. Churchill le savait. Et il a tenu tout de même les propos que l'on sait. Les phrases qu'il eut subéquemment en français, remarquablement dites, et qui furent acclamées, — sur la France, "berceau des libertés révolutionnaires et terrible aux vainqueurs. ...", qui "reprétera, par des voies dures, sa place dans la grande compagnie des nations libératrices et victorieuses. ...", tandis que le Canada "où la langue française est honorée et parlée" se tient prêt et armé "pour aider et saluer cette résurrection nationale" ne pourront faire oublier des propos, explicables au lendemain de l'armistice, mais qui le paraissent moins, un an et demi plus tard. Faudrait-il croire qu'on aurait décidé à Ottawa, au passage de M. Churchill, la rupture de toutes relations diplomatiques entre le Canada et l'Etat français? Les propos cinglants de M. Churchill le signifieraient, s'il y avait quelque logique, dans les relations internationales. Mais la diplomatie a des raisons que la logique n'a point. Croisons plutôt qu'en pays franco-anglais, — il y a ici trois millions et demi de gens d'origine française, et il le sait, — M. Churchill a échappé des paroles qu'il ne prononça point aux États-Unis, où il ne jugea sans doute pas utile de parler ainsi. L'était-ce, ici même? On en discutera longtemps. L'avenir montrera si l'esprit impulsif de M. Churchill ne l'a pas, cette fois, quelque peu entraîné. On souhaite que Vichy ne se laisse pas emporter à des actes et des décisions de représailles. Comptons que la sagesse inspirera le maréchal chef d'Etat. Il est plus âgé que M. Churchill.

RIEN DE PLUS, POUR L'HEURE

M. King, dans sa très brève présentation de M. Churchill, et qui fut tout à fait au point, a parlé de "l'homme qui a si incomparablement dirigé les armées de la liberté, grâce à sa vision lucide, à son courage indomptable, à son verbe éloquent, à son héroïque ferveur" et il l'a fait admirer lorsqu'il lui a souhaité qu'il soit épargné et qu'il partage à l'heure de la victoire la récompense du travail de sa vie. D'autre part, M. King a été particulièrement discret. Aux conscriptionnistes, il a refusé toute allusion à leurs projets d'illuminés prêts à dégarner le pays pour envoyer au combat tous les hommes valides, après quoi il ne resterait ici personne de solide pour cultiver les champs, faire les récoltes, veiller à l'entretien et à l'exploitation des fermes, des troupeaux, se livrer aux travaux des usines et des industries de guerre. A ceux qui parlaient hier encore de consentir tout de suite à la Grande-Bretagne l'abandon par le Canada de tout qu'il lui a avancé (\$1 milliard et demi jusqu'ici) de ses épargnes pour se fournir ici de ce dont elle a besoin en fait d'approvisionnement de tout genre, M. King n'a rien dit non plus. Il juge sans doute que pareille opération ne saurait se faire que de sang-froid et plus tard, la guerre close et l'heure des règlements de comptes venue, — ce qui est le bon sens même. Chaque chose en son temps. M. King ne saurait prendre d'engagements définis dans une heure de fièvre. Et ce sera mieux pour tout le monde, même pour Londres. Il faut éviter des réactions parfois pénibles.

ET CET ARCHIPEL ?

Après le mouvement d'humeur de M. Churchill contre l'Etat français, hier, en public, à Ottawa, on se demande avec curiosité quelle attitude prendra le gouvernement canadien au sujet de l'incident diplomatique de Saint-Pierre et Miquelon. Il y a des pourparlers, à ce que l'on sait, mais on ne connaît encore rien de précis sur ce qui sera décidé. On préférera sans doute attendre les réactions du gouvernement du maréchal Pétain aux paroles de M. Churchill. Aux nouvelles que l'on a de Saint-Pierre et Miquelon, il est évident que le plébiscite tenu à Noël ressemble singulièrement aux méthodes jadis pratiquées en Europe, dans certaines consultations "populaires" que la France du temps déclara inacceptables, et à juste raison.

D'après une information parue dans le "Times" de New-York, hier, et dont le "Devoir" donne la substance ailleurs, aujourd'hui, le préfet apostolique de l'archipel en débat entre Vichy et le mouvement dit de "France-Libre", Mgr A. Poisson, a fait savoir à la population insulaire, par message affiché à l'extérieur de sa cathédrale, qu'il a déclaré à l'amiral Muselier: "Je ne puis en conscience vous reconnaître comme le véritable gouvernement de Saint-Pierre, non plus que reconnaître votre saisie militaire de l'archipel; votre plébiscite, faux en principe comme de forme, ne vous donne aucun droit de gouverner. Vous n'êtes pas un véritable gouvernement, ni de droit, ni de fait. Vous êtes des occupants". L'amiral Muselier lui ayant demandé de faire cette déclaration par écrit, Mgr Poisson lui écrivit: "Je vous confirme que je ne vous reconnais point comme le gouvernement de la France". Pour ses ouailles, l'évêque ajoute: "Devant Dieu, chers Saint-Pierrais, je vous dois cette déclaration".

Ainsi se clôt 1941. Puisse 1942 apporter quelque soulagement à l'humanité. — G. P.

M. Churchill Impressions d'un auditeur, à Ottawa

Comment il a parlé, dans quelle atmosphère, et comment on l'a reçu

Sa sortie sur la France et Vichy

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 31-XII-41. — M. Winston Churchill a parlé. Il a fait un discours du parquet de la Chambre des députés, devant une foule comme on n'en avait pas encore vu. Dès deux heures hier après-midi, les auditeurs, dont quelques-uns venus de fort loin, avaient pris place à la Chambre des Communes. On avait mis sur pied une organisation fort élaborée. N'entraîna pas qui voulait, hier après-midi, au Parlement. Il fallait être muni d'une carte spéciale. Ces cartes n'étaient pas pour tout le monde. On avait choisi ses gens. A la porte de l'édifice il fallait montrer patte blanche, ou plutôt carte d'identification. Sans cela on restait à la porte, fut-on sénateur, député, membre du corps diplomatique et, à plus forte raison, journaliste. Les heureux et les privilégiés avaient tenu à occuper leurs sièges sans retard. Ils ont donc été rendus tôt. Ils ont attendu jusqu'à trois heures.

On avait installé des fauteuils au centre du parquet entre les deux rangées de banquettes. Y prirent place: les dignitaires ecclésiastiques, les juges de la Cour Suprême, les membres du corps diplomatique et quelques fonctionnaires supérieurs. Sénateurs et députés s'entre-mêlaient dans une promiscuité inhabituelle. Les premiers arrivés, les premiers servis, selon la formule d'étiquette de bonne franquette, les députés ayant perdu, pour l'occasion, droit à leurs sièges particuliers. Des chaises étaient disposées dans les coulisses. Dans les galeries, les spectateurs se massaient sans souci de préséance. De la galerie, en face du président, de puissants réflecteurs jetaient sur cet assemblée remarquable d'hommes de tout âge une lumière crue et fatigante. Jusqu'à la dernière minute, des députés, arrivés en retard, cherchaient des coins où se réfugier.

L'arrivée des premiers ministres

A trois heures précises, MM. Winston Churchill et Mackenzie King, précédés du président de la Chambre des communes, firent leur entrée. L'auditoire se leva. Il applaudit et manifesta bruyamment. M. Churchill paraissait parfaitement à l'aise, alors que M. King semblait un peu nerveux. M. Churchill, vêtu de façon impeccable, se tenait debout, un peu à la droite du président. Il jeta de longs regards circulaires autour de lui fit demi-tour pour voir la galerie des journalistes, baissa les yeux sur son entourage immédiat. Le président demanda à M. Mackenzie King de présenter l'éminent visiteur. Pendant que M. King s'approchait des microphones, il avait installé sur la table du greffier, M. Churchill prit un siège à la droite du fauteuil présidentiel.

M. King parle

Jusqu'à ce moment, M. Churchill était calme. Mais lorsque le premier ministre commença sa présentation, le chef d'Etat britannique eut l'air de perdre de son assurance. Il appuyait les mains sur les accoudoirs de son fauteuil, les ramena sur les genoux, les passa sur les yeux, leur commanda finalement le repos. Tête baissée, il écouta en silence les éloges que lui faisait le premier ministre du Canada. Celui-ci a bien parlé. En prenant la parole, il avait d'ailleurs reçu une ovation de la part des députés, tout particulièrement des députés libéraux. M. Mackenzie King s'est exprimé d'une voix nette, claire, mettant un accent d'une terminologie particulière sur certains mots. Quand il eut terminé son allocution, M. King prit place à côté de M. Raoul Dandurand, leader ministériel au Sénat. De nouveaux applaudissements éclatèrent.

Le discours de M. Churchill

M. Winston Churchill s'avance au centre du parquet, au milieu de la

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Voeux à Alceste

Les souhaits échangés au début d'une année n'ont jamais eu le moindre effet sur le cours ordinaire de la vie; ils n'ont jamais éloigné le malheur ni apporté la joie. Les événements suivent leur cours inexorable et il faut les subir. Aussi ne vous ferai-je pas de souhaits, sachant que ce serait bien inutile et d'ailleurs votre esprit philosophique ne s'y tromperait pas...

En fait d'esprit philosophique, c'est surtout l'ami qui m'écrit cela qui en a un, dans le sens qu'on l'entendait au XVIII^e siècle.

Au moment même où il traçait ces lignes, je lui adressais mes souhaits dans la forme la plus traditionnelle, c'est-à-dire la plus banale.

Nos lettres se sont croisées et je m'en mords les pouces. L'esprit philosophique que mon ami me prête bat plus souvent la campagne qu'autrement.

Mon ami le désabusé a raison d'écrire ce qu'il m'écrit sur la parfaite inutilité des voeux qu'on échange au début d'une année. S'ils ne sont que de vains mots, sans aucune influence sur notre vie, cela tient à ceci qu'ils ne sont justes que si sincères que ceux que les associations de tout poil adoptent à tout instant, à seule fin de faire comme les autres, de figurer dans les papiers-nouvelles. Mais si ces voeux-là comportaient un semblant de conviction, n'allaient point, tout aussi tôt publiés, dormir au fond des archives, est-il outre de dire que la face de notre vie nationale, de notre vie politique serait changée?

Le voeu qu'il serait urgent d'adopter à cette heure-ci devrait se lire ainsi: qu'à l'avenir on ne confonde plus voeu avec soupir, mais qu'on se souvienne qu'il vient de votum, qui signifie prendre l'engagement envers la Divinité de faire ou de s'abstenir de faire une chose.

Par malheur, vote vient aussi de votum. Les deux choses se sont jointes et confondues dans l'esprit populaire. Jamais les voeux n'ont influencé les votes et c'est pour cela que voeux et votes sont enveloppés du même mépris par le bon peuple (encore que le dernier ait une supériorité sur le premier: le vote se vend et s'achète, c'est une denrée qui peut s'échanger contre une "lavasse" électrique, voire de simples "compacts", depuis le suffrage féminin).

Les voeux qu'on échange à l'occasion d'un anniversaire ou d'un quelconque événement se sont vains que parce que le destinataire a perdu confiance ou "fiance", comme on

(Suite à la dernière page)

ndes néerlandaises

Bombardement de la ville de Menado

BATAVIA, Indes orientales néerlandaises, 31. (A.P.) — Le dernier bulletin du commandement hollandais rapporte le bombardement de la ville de Menado, sur l'île de Celebes, par des contre-torpilleurs japonais. Des attaques aériennes contre plusieurs établissements des provinces reculées des Indes orientales. Le bulletin dit que ces attaques aériennes ont fait 5 morts et 19 blessés, mais qu'elles semblent effectuées au hasard, sans aucun plan. Quant à l'attaque contre la ville de Menado, elle n'a pas fait de victimes et les dommages ne sont pas considérables.

LONDRES, 31. (C.P.) — Une émission de la radio de Batavia captée Londres annonce que des sous-marins hollandais ont coulé quatre autres transports de troupes japonais au large de la côte orientale de la Hollande.

La stratégie alliée exige que Singapour soit défendue "par tous les moyens dont nous disposons"

Base de l'offensive à lancer dans le Pacifique

Singapour, 31 (C.P.) — Le commandement anglais en Malaisie rapporte aujourd'hui que des patrouilles anglaises ont effectué des actions offensives qui ont donné de bons résultats dans certains secteurs. Perak n'a pas été très vigoureux au cours des dernières heures. Il y a une certaine mesure toute la circulation maritime dans le détroit de Malacca.

Les Japonais dominent tout l'ouest du Pacifique, a-t-il ajouté, et les forces anglaises doivent compter sur la marine des Etats-Unis tant que la marine anglaise ne sera pas organisée pour reprendre la maîtrise de la mer. Nous voyons en Extrême-Orient ce qu'une puissance maritime qui ne rencontre apparemment pas de résistance peut faire. La tâche qui s'impose aux Alliés est de détruire ou de neutraliser la puissance maritime japonaise afin de pouvoir lancer des opérations offensives.

Le bulletin signale encore une attaque aérienne anglaise contre l'aérodrome de Singel-Patani occupé par les Japonais et une attaque aérienne japonaise contre Singapour qui n'a causé que de légers dommages.

Londres, 31 (C.P.) — Un personnel officiel anglais a déclaré aujourd'hui que la stratégie alliée exige que Singapour soit défendue par

Extrême-Orient

Bulletins japonais

Tokyo, 31 (A.P.) — Le grand quartier général impérial a publié au cours des dernières heures plusieurs bulletins touchant les opérations en Extrême-Orient. L'un d'eux prétend que des navires de guerre japonais ont attaqué à plusieurs reprises des îles américaines qui font partie de l'archipel d'Hawaï ou qui sont situées un peu au sud de l'archipel, depuis le 17 décembre. Le bulletin prétend que l'on a détruit des hangars, des postes de TSF et d'autres établissements militaires sur les îles Maui, Johnston, Sand et Palmyra. Un autre bulletin affirme que l'on a coulé un contre-torpilleur, deux patrouilleurs et trois gros navires lundi dernier lors de l'attaque aérienne contre la forteresse de Corregidor à l'entrée de la baie de Manille.

Voici le texte d'un troisième bulletin japonais qui résume les opérations en Extrême-Orient à venir au 26 décembre:

"Navires coulés ou endommagés par les Japonais: 33 vaisseaux de fort tonnage et quatre navires plus petits.

"Butin: chars d'assaut et autos blindés, 76; automobiles, 1,038; wagons de chemin de fer, 301; canons de tous calibres, y compris ceux de Hong-Kong, 106; mitrailleuses, 223; fusils, 4,925; cartouches, 79,950.

"Avions descendus ou détruits sur le sol: 541, soit 135 bombardiers et 406 chasseurs.

"Prises de prisonniers, 3,000 morts et 9,000 prisonniers.

"Pertes japonaises, 743 morts et 1,799 blessés; 49 avions, 4 navires coulés, 12 navires endommagés."

L'île Océania

été bombardée

Wellington, Nouvelle-Zélande, 31 (C.P.) — Le premier ministre Peter Fraser a annoncé aujourd'hui que l'île Océania, qui se trouve à 1200 milles au nord de la Nouvelle-Zélande, a été bombardée lundi. Il a ajouté qu'il n'y avait pas eu de pertes de vie et que les dommages n'étaient pas élevés. Les avions japonais ont également survolé l'île de Nauru, à 100 milles à l'ouest de l'île Océania, et les îles Gilbert, mais ils n'ont pas jeté de bombes, dit-il.

Les deux archipels de Gilbert et d'Ellice, qui se trouvent sur l'Équateur à 1200 milles au nord de la Nouvelle-Zélande, constituent une colonie anglaise dont le siège se trouve sur l'île Océania. Le commandant en chef de la Grande-Bretagne s'est fait confier par la Société des Nations lui interdisant d'y établir des bases navales ou militaires.

Mort de M. Oscar Cauchois

New-York, 31. — M. Oscar R. Cauchois, ancien administrateur conseil de la Ligne française, est mort lundi à sa demeure, 458 avenue, 144ème rue, à New-York. Il était âgé de 86 ans. Lorsqu'il prit sa retraite en 1934, il était le doyen du monde des armateurs. Il était né à New-York de parents français. A l'âge de vingt ans, il entra au service de la Compagnie Générale Transatlantique. Il devint directeur du service de fret. En 1921, on le nomma administrateur conseil. Il se trouva à passer 58 ans au service de la Ligne française. Il était commandeur de la Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre de Léopold II.

Sous-marins japonais dans les eaux de l'Alaska

Washington, 31 (A.P.) — Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé hier soir qu'il soupçonnait la présence de navires de guerre japonais dans les eaux de l'Alaska, dans le voisinage de la grande base navale de l'île Kodiak, qui est actuellement en construction. On croit qu'il s'agit de sous-marins.

Attaques sur La Pallice

Londres, 31 (C.P.) — Le ministère de l'Aviation annonce aujourd'hui que des bombardiers du service côtier ont attaqué la nuit dernière des navires dans la port de La Pallice pour la deuxième nuit consécutive et que l'on croit qu'un pétrolier a été atteint.

Dans la journée d'hier d'autres escadrons anglais ont attaqué le port de Brest. Au cours des engagements qui s'en sont suivis, sept avions de chasse et un avion de bombardement ennemis ont été descendus; les Anglais ont perdu deux avions de bombardement et trois avions de chasse.

La loi martiale à Singapour

Singapour, 31 (A.P.) — On a proclamé hier soir la loi martiale à Singapour à la suite de quatre attaques aériennes japonaises qui avaient fait onze victimes et de légers dommages. Un porte-parole de l'administration a déclaré que ce seraient des tribunaux militaires qui jugeraient des causes de sabotage et de pillage, maintenant que les Japonais ont commencé leurs attaques aériennes sur une grande échelle.

Le bâtiment à Québec

Québec, 31 (D.N.C.) — En l'espace de 22 ans, c'est-à-dire depuis 1921, la ville de Québec a émis 16,717 permis de construction ou de réparations représentant une valeur totale de 870,197,132. Nous déclarer hier après-midi M. Gustave Robitaille, architecte en chef de la cité.

FRANCE

Hôpitaux et médecins

Réorganisation

Vichy. — Une prochaine loi réorganisera les services hospitaliers en France, qui réglera par un statut datant de 1851, s'avèrent inadéquats aux conditions actuelles. La loi tendra à affirmer l'autorité de l'Etat dans la matière jusqu'ici laissée pour une grande part à l'initiative communale et visera à coordonner l'activité, l'organisation et la création d'hôpitaux français. Le principe, à tous les échelons de la hiérarchie administrative, sera renforcé comme dans les autres branches de l'activité française. En ce qui concerne le corps médical, une réforme de recrutement sera instituée et certaines conditions d'indépendance et d'autorité professionnelle préservées, tandis qu'une rémunération honorable sera assurée aux médecins.

Voeux des écoliers à Pétain

Vichy. — Douze cents écoliers de France, venus des deux zones, ont offert leurs voeux pour 1942 au chef de l'Etat, le maréchal Pétain.

A leur arrivée à Vichy, les écoliers, délégués de toutes les provinces, ont été rassemblés au lycée de la Restauration. Après avoir assisté aux offices religieux, les jeunes messagers des écoles prirent part à un déjeuner que présidait Jérôme Carcopino, secrétaire d'Etat à l'Education nationale, entouré de personnalités civiles et militaires.

Les écoliers se rendirent ensuite au théâtre du Grand Casino pour présenter leurs voeux au chef d'Etat au nom de leurs moniteurs et de leurs camarades de France.

Après son discours, le maréchal municipal, le maréchal Pétain a été accueilli par de longues ovations. Le chef d'Etat, qui était accompagné de la maréchale et des membres de ses cabinets civil et militaire, répondit aux acclamations par une paternelle et brève allocution rappelant à tous les jeunes gens qu'ils représentent l'avenir de la France et leur dit sa joie de les voir réunis à l'occasion de la fête organisée en leur honneur.

Il se déroula le spectacle au cours duquel le maréchal se rendit sur le plateau pour recevoir la surprise des jeunes gens constituée par des innombrables lettres de voeux.

RUSSIE

Reprise de Kertch et de Theodosia

Avance russe de 70 milles dans la région de Leningrad

Moscou, 31 (A.P.) — Les Russes ont annoncé hier la reprise de la ville fortifiée de Kertch et du port de Theodosia, dans l'est de la Crimée, à la suite de débarquements et de batailles acharnées qui ont duré 48 heures. Staline a adressé des félicitations au commandant du front du Caucase, le général Kozlov, et au commandant de la flotte de la mer Noire, le vice-amiral Otkrybsky, à la suite de ces succès en leur disant que ces victoires préparaient la libération de la Crimée. Un communiqué de l'office soviétique d'information dit que les troupes allemandes battent en retraite dans le secteur de Theodosia comme dans celui de Kertch.

Sur le front du centre, les Russes annoncent également de nouveaux succès, notamment la reprise de Kozelsk, au delà de la rivière Oka, à 80 milles à l'est de Toula, et Novol, à 35 milles à l'ouest d'Orel. Les Russes disent que 106 villages ont été libérés dans la région d'Orel en sept jours.

Berlin, 31 (A.P.) — Le haut commandement allemand admet aujourd'hui des débarquements considérables sur la péninsule de Kertch, à Kertch même et à Theodosia, mais il ajoute que l'on est à prendre les contre-mesures nécessaires. Les premières troupes allemandes et roumaines qui font le siège de Sébastopol se sont emparées de positions puissamment défendues au cours d'attaques concentrées depuis quinze jours.

Londres, 31 (C.P.) — Un commandement militaire a déclaré aujourd'hui que la retraite allemande en Russie a été poussée si loin qu'il est devenu impossible de la considérer comme une simple rectification de lignes. Les premières prétentions allemandes à l'effet qu'ils recitaient leurs lignes étaient probablement vraies, dit-il, parce qu'il existait des saillants profonds au nord et à l'ouest de Moscou ainsi qu'au sud de Toula, mais les Allemands ont été repoussés bien au delà de ce point. Dans la région de Leningrad, l'avance russe a été de 60 à 70 milles en partant du point extrême de la pénétration allemande.

Assemblée du conseil municipal

Le conseil municipal de Montréal se réunira probablement dans la semaine du 12 janvier pour étudier le projet de conversion de la dette municipale montréalaise et le projet de bill que le comité exécutif veut soumettre au cours de la prochaine session de la Législature.

Réception chez le maire Raynault

M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, a reçu ce matin les fonctionnaires municipaux à l'occasion de la fête du nouvel An. A midi, il a reçu les conseillers et les chefs de service. Les membres du comité exécutif étaient aussi présents.

Déclarations de M. Churchill

La conscription, Hong-Kong, Singapour, Miquelon

Ottawa, 31 (C.P.) — M. Winston Churchill a déclaré aujourd'hui à une conférence de presse, alors qu'on lui demandait ce qu'il pensait de la conscription au Canada, que ce n'est pas son habitude de faire de commentaires sur une question litigieuse. Il a déclaré que les Canadiens devront régler entre eux, cette question de conscription.

Il a dit que la défense jusqu'au bout de Hong-Kong était des plus importantes et qu'elle n'aurait pu se faire sans l'aide des troupes canadiennes.

Il n'a pas grand espoir que l'Italie sorte bientôt du conflit: "Je crains, dit-il, que le joueur d'orgue tienne le singe trop solidement par le collet".

M. Churchill espère que Singapour tiendra contre les troupes japonaises dans le lointain orient.

Environ 200 correspondants de journaux, photographes et gens de la radio étaient présents lors de l'entrevue donnée à Rideau Hall. M. Churchill était accompagné de M. Mackenzie King.

Interrogé sur l'affaire de Saint-Pierre et Miquelon, il a déclaré: "Je considère la chose de très peu d'importance, comparée aux autres affaires en cours".

Programme radiophonique exceptionnel, demain

La Mutual Broadcasting System diffusera demain, Jour de l'An, de 11 h. 30 à midi, heure avancée de l'est, un programme exceptionnel auquel participeront des artistes d'Hollywood de naissance européenne, entre autres, Paul Lukas (Hongrois); Richard Waring (Anglais); Frank Capra (Italien); Jean Herscholt (Danois); William Knudsen (Danois); Walter Huston (Canadien); Claudette Colbert (Française); Konrad Bercovici (Roumain); Maurice Evans (Anglais); Elissa Landi (?).

Parmi les orateurs, au même programme, signalerons le Dr Albert Einstein (Allemand), naturalisé Américain; le Dr Max Lerner (Russe); le major Alexander de Seversky (Russe tsariste); le Dr Alexander Meiklejohn (Ecosais).

Ce programme est sous les auspices du secrétariat américain de la justice et du "Common Council for American Unity".

LIBYE

Violents engagements à Agadabia

Rommel jette dans la bataille tous les chars dont il dispose

Le Caire, Egypte, 31 (A.P.) — Le haut commandement anglais dans le Proche-Orient annonce aujourd'hui que de violents engagements se sont déroulés hier dans la région d'Agadabia. Le général Erwin Rommel a jeté dans la bataille tous les chars dont il dispose pour empêcher les Anglais de tourner son flanc sud et il a perdu plusieurs de ses chars.

Voici le texte du bulletin officiel: "L'ennemi a utilisé de nouveau hier tout ce qui lui reste d'éléments blindés soutenus par de l'infanterie dans le but de tenter d'empêcher l'enveloppement de son flanc sud par nos forces."

"Il en est résulté un violent engagement au cours duquel nous avons de nouveau infligé des dommages considérables aux véhicules blindés et aux transports automobiles de l'ennemi."

"Au cours de l'engagement du jour précédent nous avons détruit 22 chars à l'ennemi et endommagé sérieusement 20 autres chars, nos pertes se sont élevées à 14 chars."

"Dans la région de la frontière, notre artillerie a attaqué avec succès une concentration ennemie à l'intérieur du périmètre des défenses de Bardia. Notre artillerie de calibre moyen a également ouvert le feu contre un petit navire aperçu dans le port de Bardia et l'a coulé d'un coup direct."

"Nos forces aériennes ont effectué hier des randonnées au-dessus de la zone des opérations, causant de dommages considérables et allumant des incendies au milieu des colonies de transports automobiles de l'ennemi. On a également attaqué avec succès un certain nombre d'objets importants à Bardia."

Londres, 31 (C.P.) — Les commentateurs militaires disent que une exagération grossière en parlant de la perte de 74 unités blindées anglaises près d'Agadabia. Ils concluent cependant que le général Erwin Rommel, qui a perdu de nombreux chars d'assaut dans les engagements antérieurs, semble réussir à en trouver d'autres mystérieusement.

Miquelon

Le Préfet apostolique refuse de reconnaître les gaullistes

"Plébiscite faux en méthode comme en principe" — "Vous n'êtes pas un vrai gouvernement, ni en droit, ni en fait"

Saint-Pierre, 31 (Par Ira Wolfert, de la North American Newspaper Alliance et du Times, de New-York). — Son Excellence Mgr A. Poisson, préfet apostolique des îles Saint-Pierre-et-Miquelon et de l'île aux Marins, a fait afficher l'avis suivant à ses ouailles à la porte de son église lundi:

Mes Frères, vous avez le droit de connaître ce que votre Préfet apostolique, pasteur de vos âmes, a fait hier. Eclairé par trois jours d'observation, de réflexion et de prière, j'ai été voir l'amiral (Muselier), qui était accompagné de deux officiers pour lui dire ceci:

"Je ne peux en conscience vous reconnaître comme le vrai gouvernement de Saint-Pierre. Votre saisie du pays ou votre plébiscite faux en méthode comme en principe, ne nous donnent pas non plus droit à ce gouvernement. Vous êtes des occupants. Vous n'êtes pas un vrai gouvernement, ni en droit ni en fait".

L'amiral m'a demandé de mettre par écrit cette déclaration. J'ai écrit: "Je vous confirme que je ne vous reconnais pas comme le gouvernement de France". Dix fois peut-être, l'amiral essaya de me faire dire que je demeurerai neutre. Ma conscience ne me le permet pas. J'ai répondu: "Vous me jugerez par mes actes".

Devant Dieu, je vous dois, chers Saint-Pierrais, cette déclaration.

Votre Préfet apostolique qui vous bénit, qui prie Dieu pour vous et qui s'offre à Dieu pour la paix de votre petit pays,

A. POISSON

Cette déclaration d'opposition de Mgr Poisson à l'occupation du vice-

amiral Muselier et de la France libre des îles qu'il a prises mercredi dernier, veille de Noël, a pris les Saint-Pierrais par surprise, vu que Mgr le Préfet apostolique avait eu à cœur de tenir jusqu'à l'Eglise de son pays en dehors de toute politique.

Il y a quelques semaines, Mgr Poisson avait même repoussé la demande des gaullistes de célébrer une messe pour les otages exécutés à Paris par les Allemands en disant: "L'Eglise n'intervient pas dans la politique".

A la suite de l'affichage de l'avis de Mgr Poisson à ses ouailles, l'amiral Muselier a fait sonner tambour et trompette à travers les rues de Saint-Pierre pour convoquer le peuple à l'hôtel de ville. Il en réunit environ 300.

L'amiral leur dit alors qu'il ne se mêlerait pas de religion et a ajouté en retour il a fait clairement entendre à Mgr le Préfet qu'il ne devait pas se mêler de politique. Il a dit, en outre, qu'au cours de leur discussion l'une des raisons pour lesquelles Mgr Poisson a désapprouvé le plébiscite, c'est que les îles Saint-Pierre et Miquelon forment une colonie, et qu'une colonie n'a pas le droit de changer de gouvernement. Je regrette d'avoir à déclarer, a poursuivi l'amiral, que Mgr Poisson est dans l'erreur quand il dit que j'ai cherché à le forcer à être neutre; je lui ai seulement demandé de l'être.

Les Saint-Pierrais se sont alors séparés pour se rendre à l'église lire l'avis de Mgr Poisson, y allant à pied, en traîneaux à chiens, gardant le silence après comme avant, et demeurant fort embarrassés.

Ouverture de la gare centrale du Canadien National dès l'été prochain

La gare centrale du Canadien National s'édifie graduellement et comble chaque jour davantage ce que l'on avait accoutumé d'appeler le "trou du C.N.R.", rue Dorchester ouest.

Les travaux de construction se termineront l'été ou l'automne prochain et la gare sera ouverte à la circulation des trains dès l'été. C'est la réalisation, selon des plans modifiés, du projet de terminus ferroviaire de \$29 millions de sir Henry Thornton.

Les trains du sud, de l'est et de l'ouest entreront en gare centrale par une voie surélevée et électrifiée. Ceux du nord arriveront par le tunnel construit sous le mont Royal, dont la voie sera aussi électrifiée.

La vieille gare Bonaventure servira de terminus à marchandises, tandis que par la nouvelle gare pas seront voyageurs, bagages, messageries et courrier. Une chaussée en pente courbe de l'entrée principale de la gare à la rue Cathcart, en passant sous la rue Dorchester. Une autre chaussée descendra vers la rue Lagacière.

La salle des pas perdus aura 300 pieds de largeur et sera de marbre et de terrazzo. Sous cette salle arriveront et partiront les trains. Au-dessus des voies ferrées seront les salles de bagages et de courrier. Il y aura ascenseurs, escaliers et chutes entre les divers étages.

Les bureaux d'administration du C.N.R. seront au-dessus de la salle des pas perdus et grouperont les divers services éparpillés présentement dans plusieurs immeubles.

Philippines

Furieuse bataille pour la possession de Manille

La chute de la capitale est imminente

Washington, 31 (A.P.) — Le département de la guerre des Etats-Unis rapporte aujourd'hui que les troupes américaines et philippines continuent à opposer une vigoureuse résistance à l'ennemi et à lui infliger de lourdes pertes dans la furieuse bataille qui se livre pour la possession de Manille, la capitale des Philippines. Le communiqué, qui est extraordinairement bref et rédigé en termes vagues, parle d'une forte pression sur tous les fronts où l'on emploie sur une grande échelle des avions de plongée et les chars d'assaut.

Manille, 31 (A.P.) — Le général Douglas MacArthur a reconnu dans son communiqué d'aujourd'hui que les troupes américaines et philippines sont contraintes de céder du terrain au nord et au sud de Manille devant des hordes d'infanterie japonaise soutenues par des chars d'assaut et des avions de plongée. La ligne de bataille au sud de Manille n'était plus qu'à trente minutes de la capitale par automobile de bonne heure ce matin, au dire d'un correspondant de l'Associated Press qui s'est rendu sur le front.

Voici le texte du communiqué du

général MacArthur: "L'ennemi avance avec des forces considérables au nord et au sud. Ses avions de plongée contrôlent pratiquement les routes aériennes. Les Japonais utilisent un grand nombre de chars et d'unités blindées. Nos lignes sont rejetées en arrière."

New-York, 31 (A.P.) — Des dépêches particulières reçues à New-York indiquent aujourd'hui que la chute de Manille est imminente. Elles indiquent des dispositions fondées sur la présomption que la capitale des Philippines serait bientôt aux mains des Japonais. Entre minuit et 10 h. 35 ce matin, l'Associated Press n'a reçu qu'une seule brève dépêche de son bureau à Manille. Elle rapportait une tentative du général MacArthur d'évacuer de Manille par bateau 300 blessés. Il se peut que la censure ait retardé des messages par la suite.

La chute de Manille ne signifierait pas nécessairement la fin de la campagne aux Philippines. Il est à présumer que les forces américaines et philippines poursuivraient la résistance en d'autres parties de l'archipel.

Tokyo, 31 (C.P.) — Une dépêche de Changhaï à l'agence Domei dit que les troupes qui marchent sur Manille de la baie de Lamson sont à moins de 20 milles de la capitale. La dépêche ajoute que les avions de plongée fraient un chemin aux chars et à l'infanterie.

Londres, 31 (C.P.) — L'agence Reuters publie aujourd'hui une dépêche de Changhaï à Vichy qui dit que les Japonais ne sont plus qu'à six milles et quart de Manille.

Washington, 31 (A.P.) — Le département de la marine a révélé qu'il était encore en communication avec Manille à 11 h. 25 ce matin.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

SAMEDI

Jamédi, le "Devoir" publiera, avec des articles d'actualité, toutes ses rubriques ordinaires: "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, chronique de Mlle Germaine Bernier, étude sur l'actualité de P. Gariépy, S.J., lettres des missions d'Afrique et d'Asie, les "Livres et leurs auteurs", une abondante revue de la presse, avec de larges extraits d'un récent discours du cardinal Van Riey, un article de M. André Lafargue, etc., un article économique de M. Alvaire Vallancourt, la "Gazette des Tribunaux", de M. Paul Sauriol, la chronique des jeunes naturalistes ("Us botaniques chez les Têtes de Boule", de M. Marcel Raymond), les notes de M. Maurice Huot sur les Disques et le Cinéma, la graphologie de Jean Deshayes, la chronique de l'automobile de M. Raymond Hurtubise, les "Propos astronomiques" de M. De Lisle Gagneau, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

1942

Le "Devoir" fait ses voeux du Nouvel An à tous ses lecteurs, abonnés et amis, ainsi qu'à toute la clientèle de ses différents services et à ses annonceurs.

A tous, il souhaite bonne, heureuse et sainte année.

1942

Le "Devoir" fait ses voeux du Nouvel An à tous ses lecteurs, abonnés et amis, ainsi qu'à toute la clientèle de ses différents services et à ses annonceurs.

A tous, il souhaite bonne, heureuse et sainte année.



Mercredi, 31 décembre 1941

Ondes courtes

LONDRES — 5.45 p.m. — Matières de moment — GSC, GSD, GSI.
 SYDNEY — 5.55 p.m. — Nouvelles et musique — V.L.Q.-7, 11.88 még., 25.2 m.
 LONDRES — 6.30 p.m. — Cailing News — GSC, GSD, GSI.
 LONDRES — 6.55 p.m. — Analyse des nouvelles par Robert Fraser — GSC, GSD, GSI.
 LONDRES — 7 p.m. — Commentaires de Woodcroft sur la guerre — GSC, GSD, GSI.
 MOSCOU — 7.45 p.m. — Nouvelles en anglais — RNE, 12 még., 25 m.
 GUATEMALA — 11.15 p.m. — Opéra 2e acte de Pelléas et Melisande — GSC, GSD, GSI.
 GUATEMALA — 11.30 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.
 MOSCOU — 1.15 a.m. — Nouvelles — RV-96, 15.18 még., 19.7 m.

Principaux programmes américains

A WABC — 10 p.m. — Songs of the Centuries, avec l'orchestre de concert Columbia, dirigé par Howard Barlow et Rachelle Rovina, soprano.
 10 p.m. — Landl. Trio Sing Along.
 7.00 p.m. — The Human Side of the News.
 7.10 p.m. — Good Neighbours news.
 8.00 p.m. — Amie and Andy — comédies.
 9.00 p.m. — Big Town avec Edward G. Ro-

binson et Ona Menden.
 10.00 p.m. — Fox Star Theatre.
 11.15 p.m. — Golden Quartet.
 A WEAFF — 7.30 p.m. — Nouvelles de Hollywood.
 9.30 p.m. — Plantation Party.
 10.00 p.m. — Key Kysers College of Musical Knowledge.
 12.15 a.m. — Music you want.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA — 5.30 p.m. — M. Luderger Faugy, député d'Est de l'Ordre des Chevaliers de Radio-Canada, mercredi, 31 décembre.
 LA SURVIVANCE FRANÇAISE — M. Adrien Robitton, président du Comité permanent de la Survivance française, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval, donnera une causerie aux postes de la radio, à 8 p.m. sur le thème: «La survivance française de la guerre», mercredi, 31. Il fera une revue des travaux du comité au cours de l'année écoulée et présentera ses vœux aux groupements de langue française de l'Amérique du Nord.
 8.30 p.m. — La musique des H. M. Grenadier Guards, de concert, de mercredi, pour Radio-Canada, exécutera Children's March, de Goldman; Hands across the Sea, de Sousa; Deux chorons de Bach; Big Bass Viol; Fairy Dance et Heavy Boots, de Herbert Spencer. Ce compositeur fait partie du personnel de Radio-Canada à Montréal.

Sommaire des postes locaux

CBF-490 kilocycles
 4.30 Musique.
 5.00 L'heure du thé.
 5.15 Fémina.
 5.30 M. Luderger Faugy.
 5.45 Beaux disques.
 6.00 La Survivance française, avec M. Adrien Robitton.
 6.15 Le Survivance française, avec M. Adrien Robitton.
 6.30 Radio-Journal.
 6.45 Interim.
 7.00 Pension Velder.
 7.15 Un homme et son péché.
 7.30 Nouvelles françaises de BBC.
 7.45 La guerre et nous.
 8.00 Orch. Kenney.
 8.20 Canadian Grenadier.
 8.35 Nouvelles.
 9.00 J'ai un cœur.
 9.20 E. de B. Panet.
 10.00 Style Renaissance.
 10.30 Baptiste s'en va-t-en guerre.
 11.15 Sport.
 11.30 Musique.
 11.45 Voli 1942.

CBM-940 kilocycles
 4.00 Against the storm.
 4.15 Ma Perkins.
 4.30 The Guiding Light.
 4.45 Road of life.
 5.00 Volunteers for Victory.
 5.15 Chant.
 6.00 Little Orphan Annie.
 6.15 Radio-Journal.
 6.30 Sport.
 6.45 Nouvelles de BBC.
 7.00 Concert, Winnipeg.
 7.30 The night before.
 8.00 Orch. Kenney.
 8.20 Canadian Grenadier Guards.
 8.35 Commentaires de W. Woodcroft.
 9.00 That Brewster Boy.
 9.30 Friendly music.
 10.00 Méditation.
 10.30 Brothers in arms.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
 9.00 Nouvelles.
 9.15 Élévation.
 9.30 Chansons.
 10.00 Vie de famille.
 10.15 Chansonnets.
 10.30 Quart d'heure de détente.
 10.45 Nouvelles.
 11.00 Programme musical.
 11.15 Résolutions, 1942.
 11.30 Musique.
 11.45 Joyeux tréboucheurs.
 12.15 Nouvelles de BBC.
 12.30 Nouvelles.
 12.45 Radio-Journal.
 1.00 Grande Soeur.
 1.15 La médaille Rancourt.
 1.30 M. Godbout, échochiste.
 1.45 Signal-horloge.
 2.00 Vers le soleil.
 2.15 Rue principale.
 2.30 Musique.
 2.45 Nouvelles.
 3.00 Nouvelles.
 3.15 Chats-d'œuvre.
 3.30 Radio-Journal.
 3.45 Heure du thé.
 3.55 Fémina.
 4.00 Beaux disques.
 4.15 Chansonnets.
 4.30 Résolutions, 1942.
 4.45 Programmes.
 4.55 Sport.
 5.00 Radio-Journal.
 5.15 Interim.
 5.30 Pension Velder.
 5.45 Foklore.
 5.55 Nouvelles françaises de la BBC.
 6.10 Causerie.
 6.20 Le eurs de village.
 6.30 Cordes de Chubaidin.
 6.45 Nouvelles.
 6.55 Résolutions, 1942.
 7.00 Deux plans.
 7.10 Mexicana.
 7.20 Paul de Markey.
 7.30 Orch. Turner.
 7.45 Radio-Journal.
 7.55 Sport.
 8.00 Musique symphonique.

CBM-940 kilocycles
 9.00 Nouvelles.
 9.15 Do you remember?
 9.30 Piano.
 9.45 Gracie Fields.
 10.00 Résolutions, 1942.
 10.15 Musique.
 10.30 Baker, ténor.
 10.45 Nouvelles.
 11.00 Front line family.
 11.15 W. Currie, baritone.
 11.30 Stories from life.
 11.45 Nouvelles de BBC.
 12.15 Woman in white.
 12.30 Radio-Journal.
 12.45 Life and love.
 1.15 Just music.
 1.30 M. Godbout.
 1.45 Signal-horloge.
 2.00 Happy gang.
 2.30 Résolutions, 1942.
 2.45 Interim.
 3.00 Story of Mary Martin.
 3.15 Right of happiness.
 3.30 Passing show.
 3.45 "Hans War."
 4.00 Programme musical.
 4.15 Ma Perkins.
 4.30 The guiding light.
 4.45 Road of life.
 5.00 Nouvelles.
 5.15 Programmes.
 5.30 The Ginks.
 5.45 Western Five.
 5.55 Radio-Journal.
 6.00 Sport.
 6.15 Nouvelles de BBC.
 6.30 Concert vocal.
 6.45 New Year's resolutions.
 7.00 Concert.
 7.15 Réclat.
 7.30 With Mr. Jones.
 7.45 Orch. Chubaidin.
 7.55 Nouvelles.

Ondes courtes

SYDNEY — 5.55 p.m. — Nouvelles et musique — V.L.Q.-7, 11.88 még., 25.2 m.
 LONDRES — 6.30 p.m. — Commentaires d'Oliver Stewart sur la guerre — GSC, GSD, GSI.
 MOSCOU — 7.45 p.m. — Émission en anglais — RNE, 12 még., 25 m.
 CITE DU VATICAN — 8.30 p.m. — Nouvelles et commentaires — HVJ, 15.12 még., 19.8 m.
 LONDRES — 8.45 p.m. — Democracy marches — GSC, GSD, GSI.
 LONDRES — 9 p.m. — Nouvelles et commentaires de Montague — GSC, GSD, GSI.
 MOSCOU — 10.30 p.m. — English period

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

A WJZ — 10.00 p.m. — America's Town Meeting of the Air.
 11.00 p.m. — Metropolitan Opera Guild.
 11.15 p.m. — First Piano Quartet.

10.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Scarborough.
 11.15 p.m. — Programme de la marine américaine.

A WEAFF — 9.00 p.m. — Maxwell House Coffee Time.
 10.30 p.m. — Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby.
 11.00 p.m. — Programme de Rudy Vallée.
 12.15 a.m. — Music you want.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA — 1.30 p.m. — Godbout, premier ministre du Québec, prononcera un discours aux postes du secteur français de Radio-Canada, le Premier de l'An. Le premier ministre sera son invité à la province et parlera des grands événements de l'année.
 2.30 p.m. — Alexander Chubaidin, pour commencer l'année, a inscrit à son programme une œuvre de Granville Bannock intitulée Scottish Highlands Suite. L'œuvre sera exécutée par le chœur de la province, Gaelic Melody, Reel: The Dell Among the Tallies; Les Noces de Figue, de Messiaen.
 3.30 p.m. — L'Orchestre de concert Columbia.
 4.30 p.m. — Olga Coelho, chanteuse américaine.
 5.30 p.m. — Concert Cities Service.
 6.30 p.m. — L'heure de la valse.
 7.30 p.m. — Music you want.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA — 9.00 p.m. — Pour son premier concert de l'année, Radio-Canada, vendredi, l'Orchestre de concert Columbia exécutera des œuvres de compositeurs canadiens-français. Jean Deslauriers a choisi, en effet, des pages de Maurice Blackburn, d'Henri Graton, de Claude Chabrier, de ces deux derniers lauréats du Prix Jean Lallemand, d'Auguste Descarries, de Lucien Martin et de Lionel Dumais. Ces compositeurs ont écrit plusieurs œuvres dans des genres variés, œuvres de forme classique, œuvres d'inspiration folklorique, œuvres où domine le moderne. Quelques-unes de ces compositions ont déjà été jouées à des concerts de Radio-Canada. Elles ont reçu un chaleureux accueil de la critique. Mme Jeanne Deslauriers, soprano, apportera son concours à Lucien Martin et à Lionel Dumais. Blackburn: Berceuse sauvage, Graton: Danse villageoise, Chabrier: Souvenir, Deslauriers: Fantaisie, Descarries: La chanson des belles (chant), Martin: Une jeune fille parle (chant), Dumais: La chanson des belles (chant).

Principaux programmes américains

A WABC — 4.45 p.m. — Exploring Space. Causerie astronomique.
 5.30 p.m. — The Landl. Sing Along.
 6.00 p.m. — L'Aspect humain des nouvelles.
 7.30 p.m. — Frank Parker, ténor.
 8.15 p.m. — L'heure de la valse.
 9.00 p.m. — L'heure de la valse.

Principaux programmes américains

7.30 Concert d'Ottawa.
 7.45 Les livres.
 8.00 Les livres.
 8.15 Séminaire pour cordes.
 8.30 Pot-pourri.
 9.00 Madame est servie.
 9.15 Les livres.
 9.30 Chansons.
 9.45 Nouvelles.
 10.00 Vie de famille.
 10.15 World Affairs.
 10.30 Nouvelles de BBC.
 10.45 Moulins de la chanson.
 11.00 Programme musical.
 11.15 Intermède.
 11.30 Joyeux tréboucheurs.
 11.45 Chansons.
 12.00 Nouvelles de BBC.
 12.15 Informations.
 12.30 Informations.
 12.45 Informations.
 1.00 Informations.
 1.15 Informations.
 1.30 Informations.
 1.45 Informations.
 1.55 Informations.
 2.00 Informations.
 2.15 Informations.
 2.30 Informations.
 2.45 Informations.
 3.00 Informations.
 3.15 Informations.
 3.30 Informations.
 3.45 Informations.
 4.00 Informations.
 4.15 Informations.
 4.30 Informations.
 4.45 Informations.
 4.55 Informations.
 5.00 Informations.
 5.15 Informations.
 5.30 Informations.
 5.45 Informations.
 5.55 Informations.
 6.00 Informations.
 6.15 Informations.
 6.30 Informations.
 6.45 Informations.
 6.55 Informations.
 7.00 Informations.
 7.15 Informations.
 7.30 Informations.
 7.45 Informations.
 7.55 Informations.
 8.00 Informations.
 8.15 Informations.
 8.30 Informations.
 8.45 Informations.
 8.55 Informations.
 9.00 Informations.
 9.15 Informations.
 9.30 Informations.
 9.45 Informations.
 9.55 Informations.
 10.00 Informations.
 10.15 Informations.
 10.30 Informations.
 10.45 Informations.
 10.55 Informations.
 11.00 Informations.
 11.15 Informations.
 11.30 Informations.
 11.45 Informations.
 11.55 Informations.
 12.00 Informations.
 12.15 Informations.
 12.30 Informations.
 12.45 Informations.
 1.00 Informations.
 1.15 Informations.
 1.30 Informations.
 1.45 Informations.
 1.55 Informations.
 2.00 Informations.
 2.15 Informations.
 2.30 Informations.
 2.45 Informations.
 2.55 Informations.
 3.00 Informations.
 3.15 Informations.
 3.30 Informations.
 3.45 Informations.
 3.55 Informations.
 4.00 Informations.
 4.15 Informations.
 4.30 Informations.
 4.45 Informations.
 4.55 Informations.
 5.00 Informations.
 5.15 Informations.
 5.30 Informations.
 5.45 Informations.
 5.55 Informations.
 6.00 Informations.
 6.15 Informations.
 6.30 Informations.
 6.45 Informations.
 6.55 Informations.
 7.00 Informations.
 7.15 Informations.
 7.30 Informations.
 7.45 Informations.
 7.55 Informations.
 8.00 Informations.
 8.15 Informations.
 8.30 Informations.
 8.45 Informations.
 8.55 Informations.
 9.00 Informations.
 9.15 Informations.
 9.30 Informations.
 9.45 Informations.
 9.55 Informations.
 10.00 Informations.
 10.15 Informations.
 10.30 Informations.
 10.45 Informations.
 10.55 Informations.
 11.00 Informations.
 11.15 Informations.
 11.30 Informations.
 11.45 Informations.
 11.55 Informations.
 12.00 Informations.
 12.15 Informations.
 12.30 Informations.
 12.45 Informations.
 1.00 Informations.
 1.15 Informations.
 1.30 Informations.
 1.45 Informations.
 1.55 Informations.
 2.00 Informations.
 2.15 Informations.
 2.30 Informations.
 2.45 Informations.
 2.55 Informations.
 3.00 Informations.
 3.15 Informations.
 3.30 Informations.
 3.45 Informations.
 3.55 Informations.
 4.00 Informations.
 4.15 Informations.
 4.30 Informations.
 4.45 Informations.
 4.55 Informations.
 5.00 Informations.
 5.15 Informations.
 5.30 Informations.
 5.45 Informations.
 5.55 Informations.
 6.00 Informations.
 6.15 Informations.
 6.30 Informations.
 6.45 Informations.
 6.55 Informations.
 7.00 Informations.
 7.15 Informations.
 7.30 Informations.
 7.45 Informations.
 7.55 Informations.
 8.00 Informations.
 8.15 Informations.
 8.30 Informations.
 8.45 Informations.
 8.55 Informations.
 9.00 Informations.
 9.15 Informations.
 9.30 Informations.
 9.45 Informations.
 9.55 Informations.
 10.00 Informations.
 10.15 Informations.
 10.30 Informations.
 10.45 Informations.
 10.55 Informations.
 11.00 Informations.
 11.15 Informations.
 11.30 Informations.
 11.45 Informations.
 11.55 Informations.
 12.00 Informations.
 12.15 Informations.
 12.30 Informations.
 12.45 Informations.
 1.00 Informations.
 1.15 Informations.
 1.30 Informations.
 1.45 Informations.
 1.55 Informations.
 2.00 Informations.
 2.15 Informations.
 2.30 Informations.
 2.45 Informations.
 2.55 Informations.
 3.00 Informations.
 3.15 Informations.
 3.30 Informations.
 3.45 Informations.
 3.55 Informations.
 4.00 Informations.
 4.15 Informations.
 4.30 Informations.
 4.45 Informations.
 4.55 Informations.
 5.00 Informations.
 5.15 Informations.
 5.30 Informations.
 5.45 Informations.
 5.55 Informations.
 6.00 Informations.
 6.15 Informations.
 6.30 Informations.
 6.45 Informations.
 6.55 Informations.
 7.00 Informations.
 7.15 Informations.
 7.30 Informations.
 7.45 Informations.
 7.55 Informations.
 8.00 Informations.
 8.15 Informations.
 8.30 Informations.
 8.45 Informations.
 8.55 Informations.
 9.00 Informations.
 9.15 Informations.
 9.30 Informations.
 9.45 Informations.
 9.55 Informations.
 10.00 Informations.
 10.15 Informations.
 10.30 Informations.
 10.45 Informations.
 10.55 Informations.
 11.00 Informations.
 11.15 Informations.
 11.30 Informations.
 11.45 Informations.
 11.55 Informations.
 12.00 Informations.
 12.15 Informations.
 12.30 Informations.
 12.45 Informations.
 1.00 Informations.
 1.15 Informations.
 1.30 Informations.
 1.45 Informations.
 1.55 Informations.
 2.00 Informations.
 2.15 Informations.
 2.30 Informations.
 2.45 Informations.
 2.55 Informations.
 3.00 Informations.
 3.15 Informations.
 3.30 Informations.
 3.45 Informations.
 3.55 Informations.
 4.00 Informations.
 4.15 Informations.
 4.30 Informations.
 4.45 Informations.
 4.55 Informations.
 5.00 Informations.
 5.15 Informations.
 5.30 Informations.
 5.45 Informations.
 5.55 Informations.
 6.00 Informations.
 6.15 Informations.
 6.30 Informations.
 6.45 Informations.
 6.55 Informations.
 7.00 Informations.
 7.15 Informations.
 7.30 Informations.
 7.45 Informations.
 7.55 Informations.
 8.00 Informations.
 8.15 Informations.
 8.30 Informations.
 8.45 Informations.
 8.55 Informations.
 9.00 Informations.
 9.15 Informations.<



Directrice : Germaine BERNIER

Pensées

Nos ressources s'épuisent.
La mer engloutit nos millions.
Nous produisons avec frénésie
les machines de mort.

Aucun sacrifice n'est trop grand
pour les œuvres de guerre.
Les productions de vie dimi-
nuent. Le pain se fait rare.
Les grands fils sont arçhés du
foyer; les petits enfants ne lui sont
plus rendus.

Demain la jeune fille sera soli-
taire et stérile. La maison sera
comme un monastère.

La famille portera le deuil de
ses fils morts et de ses filles qui ne
pourront plus donner la vie.

Les angoisses s'accumulent dans
le cœur des jeunes épouses et des
vieilles mamans. Impitoyablement
on vide leurs bras d'un grand
amour.

Encore si on leur arrachait le
cœur mais il s'attendrit et s'agrandit
par les séparations.

S'il y a de la guerre, c'est qu'il
n'y a plus d'amour. S'étonnera-t-on
que les agents de guerre soient sans
pitié pour les épouses, pour les mères
et pour les enfants?

Les tanks monstrueux brisent
plus de cœurs qu'ils n'écrasent de
vie.

Les profiteurs de guerre boivent
joyeusement à la coupe de sang.

L'hypocrisie et le mensonge rem-
placent la justice et la vérité.

L'intérêt domine l'amour.
L'argent reste le maître.

Le tableau est triste, la pauvreté
est grande.

Allongons-nous la figure?
Bouderons-nous notre temps?

Laisserons-nous nos âmes s'écraser
sous ces misères?

Non. Relevons la tête.
Dieu domine encore la terre.

Sa paix, sa sérénité planent sur
nos guerres.

Sa puissance sourit à nos bom-
bes et à nos canons.

Sa bonté comble notre pauvreté
de ses dons.

Son amour guérira nos cœurs
déchirés.

Regardons en haut.
Les sources des montagnes répandront
la fertilité et l'abondance.

Les sources du Sauveur laveront
nos péchés et rafraîchiront nos
âmes.

Levons les yeux vers la croix.
Aucun sacrifice ne fut trop grand
pour les œuvres de vie.

La vérité, la foi, l'espérance rele-
veront nos cerveaux inclinés.

Ouvrons nos cœurs vides: un
flot d'amour les inondera.

L'amour tuera la guerre;
L'amour ouvrira les berceaux.

L'amour ne de Dieu, nous ramè-
nera à Dieu.

Et la paix, la vraie richesse, le
bonheur descendront des sources
éternelles pour nous conduire à
Dieu par les chemins de la sainte
joie.

Gilbert LAVERDURE

La Famille.

LES BEAUX CONTES.

Cœurs d'enfants

Nous accusons réception de
Cœur d'enfants, par Claude Genès.
livre de contes, illustré fort joliment
par Léonie Gervais.

Ces contes pour enfants de dou-
ze ans et plus sont profitablement
inspirés de la psychologie enfantine
et de la morale chrétienne et
peuvent donc servir de complément
gracieux aux leçons de catéchisme.

Les beaux parents ne devraient
pas oublier d'en mettre un exem-
plaire ou deux parmi les étagères
de leurs jeunes enfants; ce recueil,
tout en distrayant les esprits, ne
peut que les aider dans leur œu-
vre d'éducation. — G. B.

Ce livre de contes, grand format,
7 x 10 pouces, se vend au Service
de librairie du *Devoir*, au prix de
40c; par la poste 45c.

Au Sacré-Cœur

Le "Petit Septuor de la Bonne
Chanson" donnera un concert, au
bénéfice des œuvres des Enfants de
Marie du Sacré-Cœur, mercredi, le
14 janvier, à 3 heures précises,
dans la salle du couvent, 1660, rue
McGregor. Le thé sera servi.

Feuilleton

du "DEVOIR"

par

Mme A. CHABOT

IDOLLES AUX
PIEDS D'ARGILE

24. (Suite)

— Tu l'as bien examiné, fit la
vieille dame en riant. Combien les
petites filles de nos jours sont
obscurcies!

Huguette rougit un peu et tourna
la tête sans répondre.

XVI

La petite-fille de Mme Mayriel
n'avait plus revu Davaert. On avait
seulement aperçu Hermann le di-
manche suivant, à l'église, mais
son maître n'y était pas. Peut-être
était-il allé chercher l'enfant?

Discret par nature, ne s'assimi-
lant que d'une façon lente la lan-
gue française, le domestique s'arrê-
tait peu dans le bourg, il y faisait
à la hâte les provisions nécessaires,

et, décevant la curiosité des natu-
rels du pays, ne donnait aucun
renseignement sur la personnalité
de celui qu'il servait.

On dut s'en tenir, bon gré, mal
gré, au peu qu'on savait, c'est-à-
dire que M. Davaert était venu en
France pendant la guerre à titre
d'officier dans l'armée belge, qu'il
y avait reçu plusieurs blessures,
et qu'il semblait vouloir y résider
quelque temps encore avant de re-
gagner son pays.

On le supposait riche, à voir
l'habitation qu'il avait louée, ses
vêtements soignés et élégants, les
services d'un valet de chambre
qu'il pouvait s'offrir. Dans Qué-
bec, où son apparition avait sus-
cité d'abord quelques commen-
taires et autant de commérages, on
disait bien qu'il était veuf, mais on
ignorait jusqu'ici l'existence d'une
fille.

Huguette, sans se l'avouer nette-
ment, laissait son imagination va-
gabonder autour de cet étranger
qui avait surgi sur sa route d'une
gauche inopinée et dont elle se
remémorait volontiers la pâleur
distinguée, la voix prenante, et le
sourire charmeur bien qu'emprunté
d'une indéniable mélancolie.

— Voyez-vous, grand-mère, di-
telle un jour, pensant tout haut près
de soi, à quel point ce n'est pas le
premier venu, il doit appartenir à une
famille du meilleur monde, et pos-
séder quelque fortune?

— C'est probable, répliqua tran-
quillement Mme Mayriel sans quiter
des yeux son tricot, et je te l'avais
dit déjà, il m'a toujours donné
cette impression.

— Il ne vous a jamais rien confié
de lui, de son passé, de son pays
natal?

— Rien. Je l'ai d'ailleurs vu très
peu. Nous avons causé de choses
banales, puis de peinture, de son
talent de miniaturiste, et c'est tout.

1942

A nos collaboratrices, collaborateurs, lectrices
et lecteurs, nous offrons nos meilleurs souhaits.
Malgré le noir de l'horizon, que cette nouvelle
année qui vient, avec sa charge de travail utile
et fécond, ait aussi sa part de joie et d'heures
réconfortantes.

Bonne et Heureuse Année !

LA DIRECTION

A tous, bon an ! Que Dieu vous garde !

Aux humbles comme moi, nés dans la pauvreté,
Je souhaite d'abord avec sincérité,
Quand la nouvelle année entreprend sa carrière,
Le pain quotidien de la vieille prière,
Et puis, pour qu'ils ne soient jamais trop malheureux,
Je leur souhaite encore de bien s'aimer entre eux.
Du pain et de l'amour. Tout est là. Le pauvre homme
N'a vraiment pas le droit de trop se plaindre, en somme,
Si, du berceau d'osier au cercueil de sapin,
Toute sa vie il a de l'amour et du pain.

François COPPEE

CHRONIQUE

Le Père Noël

"Voici que je vous annonce une
grande joie: un sauveur vous est
né."

Ce message angélique s'adressait
à ceux qui croiraient en Jésus-Sau-
veur. Au cours des âges, le sens
chrétien des fidèles le comprit fort
bien, d'où fêtes en commun, à l'é-
glise, et fêtes privées en famille. A
la fête de famille, non seulement
on n'oubliait pas les enfants, mais
c'est à eux qu'on produisait ca-
deaux, jouets, friandises, etc., dans
le but de les réjouir en leur faisant
connaître le petit Jésus, leur frère.
Noël devint ainsi la "fête des petits
enfants et du petit Jésus".

De nos jours, Noël tend à deve-
nir la "fête des petits enfants et du
Père Noël".

C'est que dans les familles nom-
breuses, dans les grandes institu-
tions de charité pour enfants aban-
donnés, orphelins, petits infirmes,
etc., il fallait bien aller au magasin
pour se procurer de quoi contenter
tous ces enfants, et la charité
allait toujours croissant, les ventes
de Noël sont devenues une bonne
aubaine pour les marchands. Cha-
cun d'eux voulait attirer le plus
de monde possible, afin de faire
plus de profit. Alors la réclame
dans les journaux, à la radio ne suf-
fit plus à leur ambition. Il fallait
quelque chose de sensationnel, de
voyant, de frappant. L'arrivée du
petit Jésus ne serait pas assez re-
marquée, on inventa le "Père Noël",
avec sa barbe postiche, son accou-
trement burlesque, son traîneau li-
ré par des rennes venant du Pôle
Nord, et se dirigeant vers tel ma-
gasin de telle ville où il entrerait
telle heure, tel jour. La parade du
Père Noël devint un événement, un
triomphe de réclame commerciale,
mais l'enfant Jésus ne paraissait
nulle part. De tout ce grand specta-
cle rien n'attirait l'esprit et le
cœur de l'enfant vers Jésus. Noël,
la fête de Noël y perd beaucoup de
sa signification.

Car, pendant les 10, 15 jours qui
précèdent la fête de Noël, les petits
ne voient que le Père Noël, les petits
entendent parler du Père Noël, déjà
on leur a distribué des étrennes qui
les remplissent de bonheur avant
qu'ils aient entendu parler de l'en-
fant Jésus, avant qu'ils aient vu la
crèche qu'on n'installe que la veille
de la fête. Les enfants grandis-
sent donc avec la pensée du Père
Noël, qui dans leur esprit et dans
leur cœur prend la place de l'en-
fant Jésus. Ce n'est certainement
pas ce que les parents chrétiens
desiraient, mais c'est certainement
ce qu'ils obtiennent à leur insu, et
même malgré eux, en favorisant la
mode du Père Noël.

Comme nous serions heureux si
du moins nous pouvions être sûrs
que toute cette mise en scène du
Père Noël n'a pas été imaginée,
montée par les ennemis mêmes de
Jésus, par ceux qui, ne croyant pas
en Lui, veulent effacer son souve-
nir du cœur des enfants. Mais
pourquoi ces efforts incessants
dans la paganisation des fêtes de
Notre Seigneur? Pourquoi saint Ni-
cholas habillé en évêque est-il de-
venu Santa Claus? Pourquoi a-t-on
voulu mettre "Petit Janvier" à la
place de "Petit Jésus" dans les li-
vres de lectures ou d'images des
enfants? Pourquoi dans la
notre province de Québec, par
exemple, où la presque totalité de
la population est chrétienne, où
l'immense majorité est catholique,
ne trouve-t-on pas de "magasin de
l'enfant Jésus", au lieu de "ma-
gasin de l'enfant Jésus"? Les
"magasins de l'enfant Jésus" se
multiplieraient rapidement, Noël
redeviendrait la fête des enfants et
du petit Jésus. Béné soit le journal
qui, à l'approche de Noël 1942,
rappellera la chose aux vendeurs,
aux acheteurs, et aidera à rétablir
le Noël chrétien parmi nous.

A. TALBO

Le livre de la vie

Le livre de la vie est un livre suprême
Qu'on ne peut ni fermer ni ouvrir à son choix;
Le passage adoré ne s'y lit qu'une fois,
Et le feuillet fatal se tourne de lui-même.
On voudrait revenir à la page où l'on aime...
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

LAMARTINE

Sainte année!

Euphrosine entrouvre la porte.
Un vœux déquillé demande:
— La charité, Madame, pour l'a-
mour du bon Dieu...

Euphrosine enquêtera-t-elle en
cette veille de Noël? En franchant
les seuils, s'inquiètera-t-elle de
tirer au clair si Monsieur est céli-
bataire ou marié, travailleur ou
chômeur, en état de grâce ou en
état de péché...

Non, pas ce 24 décembre plu-
vieux, brumeux, singulièrement
triste aux sans-foyer!

Euphrosine donne...
— Merci, Madame... Mamzelle...

— Priez pour moi...
Et à brûle-pourpoint:

— et pour les infirmières mis-
sionnaires laïques qui se préparent
à soigner et évangéliser les Chinois
après la guerre, probablement...

Je vais avec elles quelque temps...
— En Chine? Interroge le vieux...

— Je connais ça, moi! J'ai été chauffeur
sur des bateaux! Mais c'est
dur! Les machines sont changées
maintenant. J'aurais essayé de me
rembarquer... Peut-être qu'on se
rencontrerait en Chine un jour!...

On sait pas où on va aujourd'hui,
vous savez...

Et sur ce, le vieux repartit misé-
rablement comme il était venu...
tra-t-il fêter Noël près de la crè-
che? Voyez-y, Seigneur! Vous
êtes né de la Vierge pour nous ra-
cheter tous deux avec les autres,
pour naître et grandir dans son
cœur comme dans le mien, comme
dans celui des autres. Et s'il a bon-
ne volonté, c'est votre affaire de lui
"donner la paix et tous ses char-
mes"...

Euphrosine referme lentement la
porte en ressassant la phrase du
cheminot: "...on ne sait plus où
l'on va aujourd'hui, vous savez?"

Est-ce vrai, Seigneur? On dirait
bien... Qui nous guide au détour
du chemin? La révolution? la guer-
re? la gêne, la honteuse gêne? L'é-
pidémie?

Où, il ne sait plus où il va ce
monde qui souffre, qui pleure, qui
meurt sous les abus. C'est la guer-
re, la haine déchaînée.

Et pourtant non, Seigneur! Le
petit catéchisme n'a trompé per-
sonne:

"Où iront après leur mort ceux
qui servent bien le bon Dieu? de-
mandait-il jadis..."

Ceux qui servent bien le bon
Dieu iront au ciel après leur mort.

"Avec qui serons-nous au ciel?"

"Nous serons au ciel avec le bon
Dieu, la sainte Vierge, saint Joseph,
les bons anges et tous les saints".

C'est bien simple, Seigneur, au-
jourd'hui comme hier, demain
comme aujourd'hui, dans la guerre
comme dans la paix, nous irons au
ciel après la mort si nous aimons
l'aimable Seigneur que vous êtes,
si nous souffrons pour Vous, avec
Vous.

Et Euphrosine alla répéter au
Jésus de la crèche de l'église ce
qu'elle avait entendu au Jésus de la
maison crèche de son pauvre
cœur, le même Sauveur du monde
en détresse...

La messe de minuit fut belle,
nouvelle comme les précédentes.
Les prières liturgiques en rappé-
laient de sublimes vérités gonflées
d'espérance... L'oraison de la mes-
se de l'aurore prenait l'allure d'un
examen de conscience:

"Faites, Seigneur, que tout péné-
tré de la lumière nouvelle de votre
Verbe incarné, nous fassions
resplendir en nos œuvres la foi qui
nous illumine l'esprit."

Seigneur, les chrétiens sont-ils
pénétrés de la lumière nouvelle de
votre Verbe incarné? On dirait
qu'ils sont pénétrés de leurs soucis,
de leurs plaisirs à multiplier des
souffrances à fuir, de la mort à re-
culer si possible... Seigneur, il y en
a même qui vous critiquent, qui se
troublent de jour en jour davantage
en doutant de votre Providence...

Au fond, nous avons tant abusé de
votre patience qu'il vous faut main-
tenant nous frapper pour nous faire
réfléchir et nous apprendre ce que
nous oublions: "après la mort, nous
irons au ciel"... si nous avons vécu
pour le ciel en effleurant la terre
au lieu de nous y enfoncer...

Comment faire resplendir en nos
œuvres la foi qui nous illumine pas
nos esprits par notre faute?

Et pourtant non, Seigneur, il y
en a de chrétiens qui vous con-
naissent. Voyez cette église pleine
qui vous adore. Il est vrai que ce
n'est pas tout, les gestes! Peut-être

Vous connaissons-nous de bouche
et non de cœur? Et puis, une fois
que l'on vous connaît... un peu...
il faut vous écouter pour vous con-
naître davantage... et... vous sature!

Seigneur, accordez-nous la grâce
de vous suivre d'assez près... Ac-
cordez-nous une année sainte à vo-
tre service. Cela veut dire une an-
née de paix du cœur pendant la
guerre.

Seigneur, soyez notre cœur!
LUCIE DESHAIES

December 1941.

Les activités
féminines

Retraites à la maison Notre-Dame
du S-Esprit

Il y aura des retraites fermées chez les
révérendes Sœurs missionnaires de l'Im-
maculée-Conception aux dates suivantes:
du 9 janvier au 12, pour jeunes filles,
du 19 janvier au 22, pour demoiselles
âgées, par M. Bergeron, P.S.S.; et du 5
février au 8, pour dames et demoiselles
âgées, par M. R. Lortie, P.S.S., supérieur du
Grand Séminaire. Prière de s'inscrire
d'avance à 314 chemin St-Catherine, ou
tel. CA. 3592.

Faits et glanes

La dinde, objet de luxe

— Anciennement, cette volaille
était extrêmement rare en France
et même inconnue avant le XVIIe
siècle. La première dinde qui parut
sur une table française fut servie au
repas des noces de Charles IX en
1570. Pendant longtemps ce fut un
mets de grand luxe et c'est ce qui le
fit choisir pour honorer les repas de
Noël. Les plus grosses et savoureuses
dinde venaient de Normandie et
de Solange. Elles sont souvent
servies farcies de beaux marrons
d'Auvergne. D'autres volailles re-
cherchées pour les fêtes de Noël
sont les grosses oies du midi de la
France, fourrées de truffes de la
même région. Dans les repas somp-
tueux on voit aussi apparaître les
écureuilles du Dauphiné, les rillettes
de Touraine, les foies gras du Pé-
rigord et d'Alsace. En Provence existe
encore la curieuse coutume de ser-
vir douze desserts en mémoire des
douze Apôtres et de déposer au mi-
lieu de la table le bébé, dernier né
de la famille, présenté sur un plat
d'argent.

L'usage de la dinde de Noël s'est
étendu à bien des pays depuis. En
Angleterre comme au Canada, elle
est de tradition.

Le théâtre en captivité

Plusieurs écrivains captifs sont
revenus à Paris. C'est le cas notam-
ment de Robert Brasillach, qui a
publié des son retour un article
bien éloquent sur le théâtre en
captivité et dont voici un extrait:

"Farce ou légende — et ce que
j'ai vu dans mon camp a bien dû se
produire ailleurs — le théâtre a
donc pu subsister dans les condi-
tions les plus invraisemblables, et
de façon à satisfaire les plus diffi-
ciles. Il n'est pas mauvais, sans
doute, que ces choses-là se sachent
comme le savaient les officiers
allemands qui venaient assister à
nos spectacles. Devenus acteurs,
machinistes, décorateurs, costumiers,
nos camarades des camps
révélaient à tous l'ingéniosité et
la gracieuse invention de notre
race, — la vraie culture. Bien long-
temps après qu'ils seront rentrés,
moi qui n'étais qu'un spectateur
parmi d'autres je penserai à deux
ou trois visions dans l'écure du
bloc 5, à Elisabeth chantonnant
dans son jardin printanier, à une
robe rouge contre un mur jaune, à
des ombres nocturnes étendues au-
tour d'une lanterne clignotante, à
un chevalier burlesque sur une
monture échappée du "Quichotte" et
à toutes ces images dansantes et
fraîches qui ont laissé vivant en
nous, cet hiver, l'enchantement du
théâtre.

Exhortations

Le Japon, qui souffre de surpo-
pulation, ne semble pas s'en aper-
cevoir, à en juger d'après une ré-
cente manifestation à la Chambre
des Pairs; le baron Ryôtsu Asada
déclara, en effet, dans un discours
solennel, que la femme japonaise
devait avoir plus d'enfants, et tou-
jours plus d'enfants!...

Ces exhortations s'adressaient à
quarante-cinq charmantes jeunes
filles qui occupaient la tribune et
qui, toutes, étaient étudiantes de
l'Ecole des Mariées, de Tokio.

Ces candidates à la vie conjuga-
le, portant des kimono d'une haute
élégance et le cou abondamment
poudré, selon la mode nipponne,
firent sensation dans l'hémicycle,
dont les occupants fixèrent les
yeux sur ces gracieuses appari-
tions, plutôt que d'écouter le grave
discours de leur collègue.

Livre nouveau

Aux mamans et futures mamans

Mesdames,
Voulez-vous conserver la santé à
vos enfants? Voulez-vous qu'ils
soient forts, vigoureux et résistants
aux maladies? Voulez-vous qu'ils
fassent des citoyens heureux, utiles
à la société et à leur patrie? Lisez
Le Petit Conseiller sur l'Alimenta-
tion rationnelle des Enfants, par
Berthe Chagnon, il vous conseillera,
vous aidera et vous inspirera pour
une bonne alimentation aux enfants.

Les Petit Conseiller sur l'Alimenta-
tion rationnelle des Enfants est en
vente au prix de 75c (85c par la poste)
au Service de Librairie du De-
voir.

Morceaux de choix pour vendredi et la fin
de semaine chez Gatehouse



FLETAN FRAIS DE L'ATLANTIQUE

PETONCLES — EPERLANS — DORE — POISSON

BLANC — FILETS DE SOLE — GOLD EYES —

FILETS D'ALOEFIN — ACHIGAN DE MER —

BUTTERFISH.

HOMARDS VIVANTS OU BOUILLIS

PANIER D'HUITRES, \$1.50

à la mesure,

le demandez.

ET POUR LA FIN DE SEMAINE

Frais tués: poulets et dindes à rôti, poulets à triller, pi-

ceonneaux, canards domestiques et volailles à bouillir.

HUITRES en demi-écailles livrées sur la glace.

PL. 8121

Gatehouse

ter cette grande jeune fille brune
au regard profond et ardent à la
fois, elle s'avança vers elle avant
même qu'on l'ait invitée, et leva
son petit front pour se faire em-
brasser.

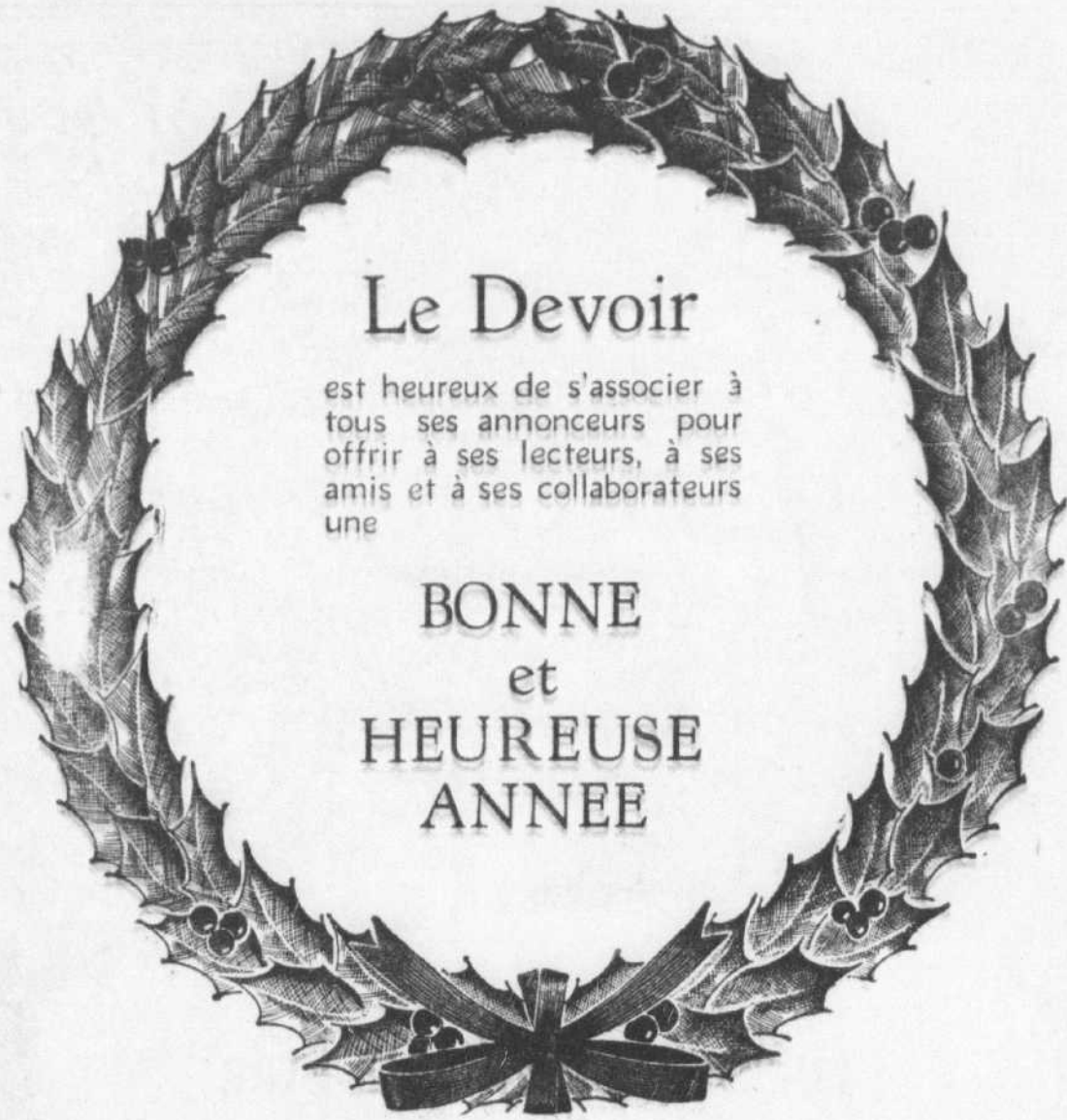
La glace était rompue déjà, le
baiser fut donné avec transport et
rendu avec usure.

— Emmène-la au jardin, propo-
sa Mme Mayriel. Les enfants n'ai-
ment pas rester enfermés. Pendant
ce temps, M. Davaert et moi nous
allons causer peinture, au sujet de
ce vœu éventuel dont je t'ai parlé
hier, Huguette...

Un peu plus tard, Dina remonta
du jardin, les joues roses et le re-
gard brillant. Elle avait eu tant de
plaisir! On lui avait montré des
pouces, des lapins, une tonnelle
avec des fauteuils d'osier un tout
petit étang où sautaient des pois-
sons rouges, et elle avait cueilli
elle-même un gros bouquet de myo-
sotis!

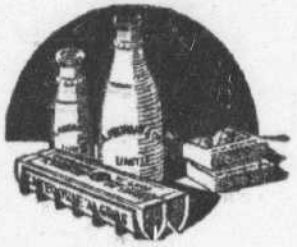
(à suivre)

Ce journal est imprimé au 130 rue
Notre-Dame est à Montréal par l'im-
primerie Populaire à responsabilité limitée.
Éditeur propriétaire — Georges Pelletier
directeur-gérant.



Le Devoir
est heureux de s'associer à
tous ses annonceurs pour
offrir à ses lecteurs, à ses
amis et à ses collaborateurs une

**BONNE
et
HEUREUSE
ANNEE**



LAIT • CREME
BEURRE • OEUF
BREUVAGE — CHOCOLAT

QUE l'optimisme soit
la prérogative de
nos clients et de nos amis
durant l'an neuf. C'est
notre souhait bien sincère.

A. POUPART & CIE

1715, rue Wolfe **MONTREAL** Tél: FR. 2194★

A. L. DUPONT LEE
Aménagement complet de maison

M. J.-H. DESCHENES, vice-président.
M. RENÉ DUPONT, président.
M. JACQUES DUPONT, secrétaire-trésorier.

LA DIRECTION ET LE
PERSONNEL DE LA MAISON
A.-L. DUPONT
Limitée
PRIENT LEUR BIENVEILLANTE
CLIENTELE D'ACCEPTER LEURS
MEILLEURS SOUHAITS DE
BONNE ET HEUREUSE
ANNEE.

Achetons chez nous
les choses
de chez nous.

La maison
A.-L. Dupont Ltée
est de chez nous.

A. L. DUPONT LEE
Aménagement complet de maison
4020 EST, RUE STE-CATHERINE

Tél.:
FR.
0828

COIN
JEANNE-
D'ARC.
PRES DU
BLVD.
PIE IX

1942

Souhaits sincères de Santé,
Bonheur, Succès, Prospérité à
tous nos clients et amis

LINDSAY
C.W. LINDSAY & CIE LIMITEE FONDÉE 1877

1112 Ste-Catherine O. 6885 St-Hubert
580 Ste-Catherine E. 4232 Wellington

J.-A. HEBERT — PRESIDENT

C'est avec joie que nous
offrons nos meilleurs
souhaits de

Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis

SARRAZIN CHOQUETTE
Pharmaciens Chimistes

921 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Bonne et Heureuse Année

Que l'an 1942 apporte à notre distinguée clientèle,
à nos amis et à notre personnel l'accomplissement de
leurs plus légitimes vœux.

P. A. ASSELIN
et ses fils RAYMOND et JEAN

1439, rue Amherst CH. 9644

UNE FOURRURE ASSELIN EST LE CHOIX DES CONNAISSEURS

"Le Photographe connu"
ne souhaite pour 1942
que des Jours Heureux
à sa
distinguée clientèle

Albert Dumais

Domicile :
OUTREMONT

309 STE-CATHERINE E.
près St-Denis.

1942

Que notre fête traditionnelle de demain soit le prélude
d'une année heureuse et prospère.
Tous nos remerciements pour l'encouragement qui
nous a été accordé au cours de l'an qui s'achève.

ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR

994, rue Rachel est FR. 9343-9850

A tous nos clients

Meilleurs Vœux

A. H. Vincent

TIMBRES-POSTE POUR COLLECTIONS
GRAND CHOIX
D'ALBUMS ET CATALOGUES

294 Ste-Catherine ouest, près Bleury

1-9-4-2

CORDIAL MERCI

Puisse 1942 réaliser vos espérances les
plus chères et semer devant elle des
jours de paix pour le monde et de
bonheur pour tous les foyers.

Hervé DUVAL,
président.

**Bonne, Heureuse
et Prospère
Année**

Duval Motors
LIMITÉE

Siège social :
3930, Ste-Catherine (est) Tél.: FR. 2117

Dépôtaires :
CHEVROLET • OLDSMOBILE • BUICK
• CAMIONS CHEVROLET

SUCCURSALE DU NORD SUCCURSALE EST CENTRAL
529, RUE JARRY 1001 est, DEMONTIGNY
Coin LAJEUNESSE, DU. 5791 Coin AMHERST FR. 2173

Avec nos meilleurs
souhaits de

**Bonne et
Heureuse
Année**

LABORATOIRE NADEAU
Limitée

100 ouest, rue St-Paul Montréal

A notre distinguée
clientèle, à nos amis

Que l'année nouvelle leur apporte,
avec notre cordial merci
la plénitude de
ses dons.

Bleau & Rousseau
J.-T. BLEAU ANT. ROUSSEAU J.-A. MASSON

DEUX
MAGASINS

3852 rue SAINT-DENIS
5004 rue SHERBROOKE OUEST

Portez le toast à la
nouvelle année avec le si délicieux

**NECTAR
MOUSSEUX
CHRISTIN**

Les Directeurs de la maison

J. CHRISTIN & CIE

sont heureux de pouvoir souhaiter à leurs nombreux
clients et amis, et au public en général, une année de
bonheur, de santé et de succès.

MERCI !

Avec l'expression de notre bien vive gratitude
pour la confiance témoignée jusqu'ici à notre
maison, nous souhaitons que 1942 soit pour notre
distinguée clientèle une année de

Bonheur et de Prospérité

Léveillé
CHARRIER 2152

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus

Bureau : 4368, PARTHENAIS • Ateliers : 4371, LAFRANCE



Puisse l'année nouvelle
apporter à notre distin-
guée clientèle tout le
bonheur que nous lui
souhaitons.

Société d'Administration et de Fiducie
5 est, rue St-Jacques
Montréal
PL. 3821



Le Devoir
est heureux de s'associer à
tous ses annonceurs pour
offrir à ses lecteurs, à ses
amis et à ses collaborateurs une

**BONNE
et
HEUREUSE
ANNEE**

**NOTRE JOUR
DE L'AN**
— Qu'il soit pour notre distinguée
clientèle le prélude d'une année de
BONHEUR INALTERABLE

LEBLANC & GARIEPY
DESSINATEURS ET TAILLEURS
pour DAMES et MESSIEURS
1430, rue Bleury, Au-dessus du
théâtre Impérial Montréal

MERCI
Avec l'expression de notre vive
gratitude pour la confiance
témoignée jusqu'ici à notre
maison, nos vœux sincères
d'une

1942
Bonne et Heureuse
Année

J. H. BRETON
NETTOYEUR et TEINTURIER
2461, des Carrières
Tél. C.R. 4168

Que l'An 1942

apporte à nos clients et amis —
avec nos remerciements bien sin-
cères — tout le bonheur que nous
leur souhaitons.



Henri Signori
RADIATEURS ET GARDE-BOUE — CARROSSERIES
ET SOUDURES DE TOUTES SORTES DE METAUX
1051, rue Amherst
Tél. CH. 9110

1942
Achète en patriote qui achète chez REID

J. F. REID
FOURRURES
vous offre
ses meilleurs souhaits et
ses vœux sincères
d'HEUREUSE ANNEE

1473, rue Amherst
Tél. CH. 3181

Avec nos meilleurs souhaits de
BONNE ANNEE
et sincères remerciements à tous nos
clients et amis

JOS. PONTON Enrg.
Louis AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
Spécialistes pour collèges et couvents
HA. 8744 - 35, rue Notre-Dame est - MONTREAL

A cette heure pleine de mystère pour le monde témoin
de "la plus grande tragédie" de tous les temps, nous
avons foi en des jours meilleurs. Que 1942 soit pour
nos clients, pour notre clergé et nos communautés
religieuses une

ANNEE HEUREUSE

Clovis Electric & Cie Ltée
J. C. NIDING, directeur-gérant
1126 ave Mont-Royal (est)
Montréal

1942
Le président, les directeurs, le personnel
vous offrent leurs meilleurs souhaits de

**Bonne et Heureuse
année**

— Que 1942 vous soit fertile en bonheur, en joie sereine
et en prospérité que rien n'entrave.

Notre cordial merci à tous pour la confiance
constamment témoignée à notre maison, qui
compte plus de 60 ans d'existence.

MAGASIN DE FOURRURES
LE PLUS IMPORTANT
AU CANADA

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie, Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

FANCOIS
DESJARDINS
président

1-9-42

Puisse 1942 apporter à notre fidèle
et distinguée clientèle et à nos
excellents amis avec nos remercie-
ments

Tous les Bonheurs

Tels sont les vœux bien sincères
que formulent, en cette vigile de
l'an nouveau, le président et le
personnel des trois magasins



Nap. LECHASSEUR,
président.

Lechasseur
LIMITÉE
COMPTES COURANTS OU BUDGETAIRES
281 Ste-Catherine est - 974 Ste-Catherine ouest
274 St-Jacques, dans l'immeuble Insurance Exchange

Concessionnaires des
célèbres vêtements
FASHION-CRAFT

FIDELES A L'AIMABLE
TRADITION
CANADIENNE-FRANÇAISE
nous offrons à notre
distinguée clientèle nos



MEILLEURS SOUHAITS DE

**BONNE ET
HEUREUSE
ANNEE**

LA DIRECTION ET
LE PERSONNEL DE
LA MAISON



Ed. Archambault
INC.

500, RUE SAINTE-CATHERINE EST
Angle Berri
MARquette 6201

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

L'Année Nouvelle

Qu'elle apporte à notre distinguée clientèle
l'accomplissement de ses plus légitimes vœux
— avec le merci sincère de

**La Photographure
Nationale**
Limitée
282 ouest, rue Ontario
Tél. : BE. 3984

**BONNE ET
HEUREUSE ANNEE**

Que 1942 ne compte que des jours de
prospérité et de bonheur pour notre
fidèle et aimable clientèle, nos bons
amis et notre personnel.

**MERCI
A TOUS**

pour la confiance
sans cesse témoignée
au cours de l'an qui
s'achève.

TOUSIGNANT FRERES Limitée
LES PLUS GRANDS DETAILLANTS DE BEURRE A MONTREAL

Succursales :
6920, rue St-Hubert
2929, rue Masson
3475, rue Ontario (est)
2034, ave Mont-Royal (est)
1127, ave Mont-Royal (est)

Siège social :
6306, RUE ST-HUBERT

Succursales :
1374, rue Ontario (est)
4835, rue Wellington
2309, rue Ontario (est)
1584, Ste-Catherine (est)
5195 boul. St-Laurent

NOS MEILLEURS VOEUX

POUR 1942

Tél. : Bureau : MA. 7588

Tél. : Résidence : FR. 5461

A tous mes clients et amis
Je souhaite que 1942 soit pour eux et leur famille
une année de bonheur et de prospérité.

JEAN-LS THIBAUT

COURTIER EN ASSURANCES

Bureau : 465 rue Saint-Jean - CH. 301 - MONTREAL
Résidence : 5270, 7e Avenue, ROSEMONT



VOEUX SINCERES

DE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A TOUS NOS ELEVES ET FUTURS ELEVES

L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTREAL

2461 EST, RUE DEMONTIGNY - MONTREAL - CH. 2616

A TOUS... BONNE et HEUREUSE ANNEE

GÉRARD MICHAUD

NOTAIRE

10 ouest, St-Jacques - Montréal - HArbour 6777



Nos souhaits de
BONNE
et
HEUREUSE
ANNEE
à nos Clients et Amis

CHARLES DURANCEAU LTEE

ENTREPRENEURS GENERAUX

5847 Hamilton - Montréal - Fitzroy 5546

NOUS remercions sincère-
ment notre clientèle de
son précieux encouragement
et nous souhaitons à tous nos
clients et amis une

Bonne et Heureuse Année

LA FERME ST-LAURENT LTEE

Produits LAITIERS

6768, rue GARNIER - CRescent 2188-9
MONTREAL

M. Leonard Lauzon, président de "Lauzon Drive Yourself".

A tous nos
clients et
amis nous
souhaitons :

SANTÉ,

BONHEUR

PROSPERITE

Faites vos visites du Jour de l'An dans l'une
de nos luxueuses voitures.

LAUZON DRIVE YOURSELF

4001, RUE BERRI — PL. 1122

Compagnie solidement établie et bien assurée, vous garantissant une protection raisonnable.



Au révérend Clergé, aux institutions religieuses et à tous nos clients et amis, les Directeurs et le personnel de la Maison offrent leurs meilleurs voeux, dans l'espoir que 1942 marquera le retour de la paix et des conditions économiques normales et prospères.

1106, COTE BEAVER HALL
Usines à St-Hyacinthe.
Succursales : QUEBEC,
ST-HYACINTHE, SHERBROOKE

MONTREAL, P.Q.

Agences dans les principales villes.
Maison fondée en 1847.

VOLCANO LIMITEE
FABRICANTS DE TOYERS MECANIQUES • CHAUDIERES A VAPEUR HAUTE & BASSE PRESSION
FOURNAISES • RECHAUDS ET AUTRES APPAREILS DE CHAUFFAGE

2534 est
BEAUBIEN
près
IBERVILLE
Téléphones :
TAlon 5678
CRescent 2680



Albert Robert

FERRONNERIE
GENERALE2076 est
boul. GOUINprès
DELORMIERTéléphone :
DUpont 2986

VOEUX DE SUCCES



ALPHEE BLANCHARD,
président de Verdun Motors Ltd.
4501 ave Bannantyne, Verdun. YO. 1131.

BONNE
et
HEUREUSE
ANNEE
à notre
distinguée
clientèle.

Lucien Faucher

SPECIALISTE en FOURRURES
1429, RUE AMHERST
MONTREAL

MARquette 6244

Nos Souhaits de Bonne et Heureuse Année
à nos Clients et Amis

MACHINE WORKS LIMITED

1006, rue St-Alexandre
MONTREALJ.-A. Duplessis,
Président

Tél. : Bureau : HA. 2397

Tél. : Résidence : CR. 8731

QUE L'AN NOUVEAU VOUS SOIT HEUREUX

J. M. OSCAR LACHANCE

ARPENTEUR GEOMETRE

Dépositaire du Greffe de
l'Honorable J.-P.-B. Casgrain, C.E., D.L.S., P.L.S., O.L.S., M.L.S.

266 ouest, rue Saint-Jacques,

MONTREAL

Résidence : Tél. : AM. 2228

Bureau : Tél. : CA. 2223

Bonne et Heureuse Année à tous !

South Shore CONSTRUCTION Rive sud Inc.
MONTREAL

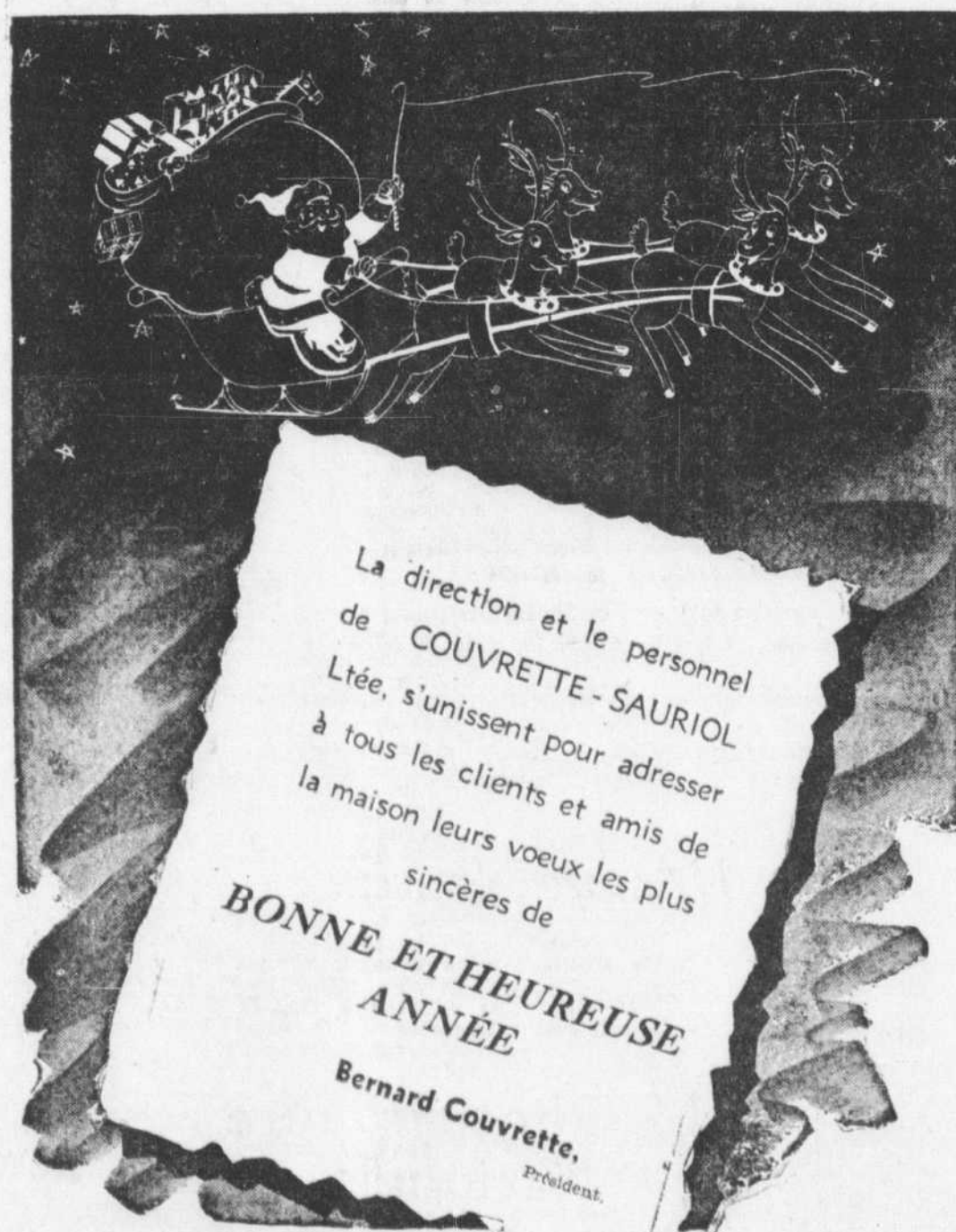
1828 DesCarrières

O. GINGRAS, I.C., gérant

1942

J'offre mes meilleurs voeux de
bonheur pour l'année 1942 aux
électeurs du district no 3 et à tous les
contribuables.

J. OMER ASSELIN

conseiller "A" district no 3
président du comité exécutif.

La direction et le personnel
de COUVRETTE-SAURIOL
Ltee, s'unissent pour adresser
à tous les clients et amis de
la maison leurs voeux les plus
sincères de
**BONNE ET HEUREUSE
ANNEE**

Bernard Couvrette,
Président.

La maison Couvrette-Sauriol Limitée

en affaires depuis plus de quarante ans, a connu, en
1941, l'année la plus prospère de son existence. Ce
succès est dû aux services qu'elle donne, et aussi à la
confiance continue de ses clients. Au souhait banal
mais sincère que nous venons de formuler, s'ajoute un
sentiment de reconnaissance pour le bienveillant patro-
nage accordé au cours de l'année qui s'achève. Nous
assurons tous nos clients de notre entier dévouement
pour l'avenir.



Couvrette-Sauriol Limitée

ÉPICIERIS EN GROS

50 de Brésolas

HArbour 8151

GRATIS
AUX ÉPICIERIS

Sans obligation, faites venir
"NOTRE VENDEUR" de
Janvier. Il vous conseillera
avantageusement.

Le temps des Fêtes nous
permet d'offrir nos
bons souhaits à notre
nombreuse clientèle

Bonne et Heureuse Année à tous



DACTYLOGRAPHES
PORTATIFS NEUFS
ROYAL

DACTYLOGRAPHES **UNDERWOOD**
RECONSTRUITS — GARANTIS

BALANCES DE MAGASIN
DE TOUTES SORTES

COFFRES - FORTS
NEUFS ET USAGES
DE TOUTES GRANDEURS

**LANDRY
CASH REGISTER CO.**

1 est, rue Notre-Dame

(angle Boul. St-Laurent)

Tél. : HArbour 2330

Votre testament et votre succession

Première série

- 10 Pourquoi faire un testament?
- 20 Qu'advient-il lorsqu'il n'y a pas de testament?
- 30 Comment analyser votre succession?
- 40 Importance et rôle d'un exécuteur testamentaire
- 50 Comparaisons d'un particulier et d'une compagnie comme exécuteur testamentaire
- 60 Droits de succession fédéraux et provinciaux
- 70 Biens imposables au fédéral et au provincial
- 80 Exemptions des droits de succession au provincial et au fédéral
- 90 Triple imposition successorale
- 100 Comment réduire vos droits de succession?
- 110 Conclusions générales.

70 Biens imposables au fédéral et au provincial

Quels sont les biens imposables au provincial, au fédéral?

Au provincial, la loi s'applique à: 1° Tous les biens transmis par décès — mobiliers et immobiliers — réellement situés dans la province de Québec; la loi ne tient pas compte du domicile du disposant ou du bénéficiaire;

2° Tous biens mobiliers seulement, réellement situés en dehors de Québec, pourvu que cette transmission des biens mobiliers résulte du décès d'une personne qui est domiciliée dans la province de Québec et en faveur d'une autre domiciliée dans la province.

Il existe certaines présomptions de transmission par décès, c'est-à-dire que la loi des droits sur les successions prescrit aussi des droits sur les biens transmis entre-vifs lorsque:

a) la disposition est à titre gratuit et prend effet moins de cinq années avant le décès du disposant ou

b) la disposition, même si elle prend effet plus de cinq années avant le décès, comporte la réserve en faveur du disposant du contrôle ou de la jouissance de ces biens, ou

c) la disposition a pour objet des biens possédés en commun laissés aux survivants; les droits grevant, dans ce cas, la part du prédécédé. Les biens sont alors présumés avoir été transmis par le décès plutôt que par la disposition entre-vifs et, du point de vue fiscal, ils font partie de la succession.

Il faut ajouter que les donations entre-vifs par contrat de mariage, depuis 1931, sont imposables comme les autres donations dans les trois cas précités. Les donations faites à cause de mort ont évidemment toujours été imposables.

Au fédéral, quels sont les biens imposables?

Le mot succession, d'après la loi fédérale n'a pas le sens du mot succession de notre Code Civil et de

notre loi provinciale, comme étant simplement la transmission des biens appartenant à un défunt en faveur de ses héritiers et légataires.

L'article 2, paragraphe M de la loi fédérale le définit ainsi:

"Succession" signifie toute disposition de biens passée ou future, en raison de laquelle une personne a ou aura droit à la jouissance bénéficiaire de quelques biens ou au revenu en découlant à l'occasion du décès d'un de eujus, immédiatement ou après un intervalle, d'une manière certaine ou éventuelle, et soit originairement, soit par limitation substitutive, et toute dévolution, par la loi, d'un intérêt bénéficiaire dans des biens, ou le revenu de ces derniers, lors de ce décès, à toute autre personne en possession ou en expectative, et comprend aussi toute disposition de biens que la présente loi considère comme inclus dans une succession".

Admirons, en passant, la clarté de l'expression française; certains esprits aiment à embrouiller les idées même les plus simples. La lettre tue l'esprit, dit-on parfois. Pourquoi ne pas se servir des expressions juridiques françaises si limpides? Certains juristes les comprennent pourtant.

Ce qui revient à dire que tout bénéfice passant à quelqu'un lors du décès d'une personne décédée, après le 14 juin 1941, comme provenant de cette personne ou à l'occasion de son décès, est considéré comme une succession.

Comme dans la loi provinciale, on a assimilé à une disposition testamentaire ou à une succession toute une série de situations énumérées à l'article 3 de la loi fédérale. Quelles sont donc les dispositions réputées comprises dans une succession fédérale?

- 10-Biens transférés en prévision de la mort;
- 20-Donations à cause de mort;
- 30-Donations entre-vifs dans un certain délai, c'est-à-dire effectuées après le 29 avril 1941 et dans les trois années antérieures au décès;
- 40-Donations avec réserve d'avantages au donateur, quelle que soit l'époque où elles ont été effectuées;
- 50-Coproprété, c'est-à-dire biens détenus conjointement par le défunt et d'autres personnes et payables aux vivants;
- 60-Constitutions de biens en dehors d'un testament ou donations fiduciaires à titre onéreux ou gratuit;
- 70-Annuités;
- 80-Bénéfices d'assurances-vie;
- 90-Biens transférés en considération du mariage après le 29 avril 1941 et dans les 3 années du décès;
- 100-Donations, avec contre-prestation partielle, effectuées après le 29 avril 1941 et dans les 3 années antérieures au décès;
- 110-Donaire ou usufruit marital;
- 120-Donations sous forme de création de charges ou de dettes;
- 130-Donations sous forme d'extinction d'un droit;
- 140-Biens dont le mourant était habile à disposer au moment de son décès.

Il y aurait beaucoup à dire sur ces diverses particularités et leur interprétation légale; l'énoncé seul suffit à démontrer la nécessité de recourir à un homme de loi, spécialisé en la matière, par des études légales approfondies des lois civiles et statutaires françaises, des divers statuts de droit anglais et anglo-canadien et jouissant d'une expérience considérable, susceptible de vous épargner du temps et de l'argent.

Malgré que les biens imposables soient nombreux, des distinctions profitables peuvent être établies, certaines dispositions testamentaires, rédigées suivant certains principes, peuvent être prises afin de soustraire certains valeurs à l'application de ces diverses législations pour le plus grand profit des intéressés, testateurs et héritiers bénéficiaires.

L'exposé qui précède devrait convaincre toute personne jouissant d'une certaine aisance, de l'opportunité évidente et de la nécessité impérieuse de faire rédiger son testament, par un spécialiste et de confier le règlement de sa succession à ceux qui peuvent faire les distinctions nécessaires entre ce qui est imposable, ce qui est douteux et les biens exemptés de tous impôts successoraux.

Ce ne sont pas les autorités du fisc provincial et fédéral qui vous avertiront que tels de vos biens n'auraient pas dû être mentionnés dans l'inventaire transmis, ni que certains biens ne sont pas imposables; ils ont, comme obligation, d'interpréter le doute en leur faveur; seuls, ceux que vous avez chargés de ce soin sont susceptibles de vous renseigner à ce sujet, s'ils jouissent de la compétence légale nécessaire.

Pierre BOUCHER, notaire à Québec. Case postale 23, St-Roch de Québec.

Faits divers

Verdun et ses délinquants aux règlements de l'obscuration — Une femme tombe d'un neuvième étage — On croit tenir l'auteur de plusieurs vols — Tamponnement suivi d'un déraillement

Deux résidents de Verdun accusés d'avoir violé les règlements de l'obscuration lors du dernier exercice en novembre, ont été trouvés coupables hier soir par le recorder E. Desjarlais, en l'hôtel de ville de cette cité. Tout en déclarant les accusés coupables, le magistrat se montra très indulgent envers eux, devant une foule de curieux qu'avait attiré l'intérêt d'un tel procès. Sentence sera prononcée le 8 janvier prochain. Un troisième accusé, le Dr J.-L. Bessette, qui était accusé de s'être promené dans les rues de la ville toutes lumières de son auto allumées, a expliqué à la Cour qu'il avait obtenu permission de la police parce qu'il avait un cas dont il devait aller s'occuper. Cependant, le Dr Bessette n'aurait pas donné des explications satisfaisantes quant à sa conduite alors que les gardes du G.P.C. lui demandèrent d'arrêter et qu'il passa outre.

Le recorder fit remarquer la chose hier soir mais il prendra en considération le fait que le Dr Bessette avait la permission de circuler durant l'obscuration. Jugement sera rendu aussi le 8 janvier dans ce cas. Les deux autres prévenus sont H.-J. Barker, artiste, 989 rue Melrose, et A. Martel, chauffeur, 3873 rue Saint-Joseph. Ces deux personnes sont accusées d'avoir maintenu des lumières visibles de la rue dans leur demeure. Les gardes du G.P.C. étaient allés avertir Martel trois fois d'avoir à éteindre ses lumières.

Dans le cas de Barker, il appert que Mme Barker avait fait de la lumière parce que son jeune enfant criait dans l'obscurité et avait requis ses soins. Cependant, Mme Barker avait plus tard que son mari avait dit aux gardes qu'il avait sonné à sa porte qu'il ne voyait pas pourquoi il devait se tenir dans l'obscurité chez lui.

C'est surtout cette réponse qui lui attira des plaintes. Martel expliqua qu'il était sorti ainsi que sa femme, au moment de l'obscuration et qu'il avait laissé à ses enfants le soin d'éteindre les lumières chez lui. Le recorder lui répondit que comme chef de famille, il devait porter la responsabilité de ce qui se passait chez lui.

Un quatrième cas relatif à l'obscuration, celui de Richard Garrity, professeur d'école domicilié au numéro 701, rue Riverview, a été remis au juge. Garrity aurait refusé d'éteindre une cigarette qu'il fumait sur un balcon.

Deux autres cas, ceux du Dr L. Tassé, 4558 boulevard LaSalle, et de E. Carroll, 173 rue Galt, ont été remis au 8 janvier.

Une femme tombe d'un 9e étage

Les autorités de la morgue ainsi que les détectives sont à poursuivre une enquête pour établir l'identité de cette femme qui, hier après-midi, fit une chute mortelle du neuvième étage de l'édifice Medical Arts, sis au coin des rues Sherbrooke et Guy. La victime serait âgée d'environ 40 ans, elle pèse 160 livres et mesure 5 pieds et cinq pouces. Aucun papier pouvant servir à l'identification n'a été trouvé sur elle. Cette femme portait deux bagues sur le quatrième doigt de la main gauche. L'une était montée d'un diamant, l'autre était un jonc de mariage en or blanc. Selon la police qui fit enquête, cette femme aurait été vue se promenant sur l'échelle de sauvetage du neuvième plancher peu avant sa chute. Un employé de l'édifice l'ayant aperçue tenta de sortir pour lui dire de quitter cet endroit, mais la malheureuse avait sauté avant qu'il ne put l'avertir. Dans la chambre de toilette de l'étage en question, un manchon contenant 811 fut trouvé ainsi que des billets de tramways, un coutelet et une paire de lunettes. Un enquêteur a été chargé de le coroner aussitôt que l'on aura pu identifier cette personne.

On croit tenir l'auteur de ces vols

Un individu du nom de Paul Genest, 25 ans, sorti de prison au mois d'octobre dernier, a été appréhendé par la police hier relativement à une série de vols commis depuis quelque temps dans des domiciles du boulevard Saint-Joseph est.

C'est à la suite de nombreuses plaintes que la police, entreprenant une enquête appropriée à la situation, effectua cette arrestation. Genest aurait commis des vols qui lui auraient rapporté la somme de \$3,000 en marchandises. Les sergents-détectives Roméo Longpré, Victor Guilbault, Gérard Constant et LaRocque assistés de l'agent Boyer ont été chargés de cette affaire. Genest comparaitra sous peu en Cour correctionnelle sous l'accusation de vols répétés à domicile.

Sept wagons déraillent

Sept wagons à marchandises ont déraillé tard hier après-midi, par suite d'un tamponnement, mais personne n'a été blessé, a-t-on annoncé aux bureaux du Canadien National. La voie conduisant à Québec a été obstruée durant plusieurs heures. Vers 10h, 30 du soir tout était rentré dans l'ordre. Les détails sur ces accidents ne sont toutefois pas complétés.

Trois familles délogées

Trois familles ont été délogées de leur demeure hier soir, un peu après sept heures, par un incendie qui avait pris naissance dans une cave. Les pompiers, sous la direction du chef de district Desloges, réussirent à éteindre rapidement l'incendie. Une personne ne fut blessée au cours des manœuvres. Les logis endommagés sont les suivants: 3643 avenue Laval, habitée par J. J. Kender; 3941, habitée par Elie Isenberger, et le 3939 habitée par Sam Aschenoff.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Faits divers

Verdun et ses délinquants aux règlements de l'obscuration — Une femme tombe d'un neuvième étage — On croit tenir l'auteur de plusieurs vols — Tamponnement suivi d'un déraillement

Deux résidents de Verdun accusés d'avoir violé les règlements de l'obscuration lors du dernier exercice en novembre, ont été trouvés coupables hier soir par le recorder E. Desjarlais, en l'hôtel de ville de cette cité. Tout en déclarant les accusés coupables, le magistrat se montra très indulgent envers eux, devant une foule de curieux qu'avait attiré l'intérêt d'un tel procès. Sentence sera prononcée le 8 janvier prochain. Un troisième accusé, le Dr J.-L. Bessette, qui était accusé de s'être promené dans les rues de la ville toutes lumières de son auto allumées, a expliqué à la Cour qu'il avait obtenu permission de la police parce qu'il avait un cas dont il devait aller s'occuper. Cependant, le Dr Bessette n'aurait pas donné des explications satisfaisantes quant à sa conduite alors que les gardes du G.P.C. lui demandèrent d'arrêter et qu'il passa outre.

Le recorder fit remarquer la chose hier soir mais il prendra en considération le fait que le Dr Bessette avait la permission de circuler durant l'obscuration. Jugement sera rendu aussi le 8 janvier dans ce cas. Les deux autres prévenus sont H.-J. Barker, artiste, 989 rue Melrose, et A. Martel, chauffeur, 3873 rue Saint-Joseph. Ces deux personnes sont accusées d'avoir maintenu des lumières visibles de la rue dans leur demeure. Les gardes du G.P.C. étaient allés avertir Martel trois fois d'avoir à éteindre ses lumières.

Dans le cas de Barker, il appert que Mme Barker avait fait de la lumière parce que son jeune enfant criait dans l'obscurité et avait requis ses soins. Cependant, Mme Barker avait plus tard que son mari avait dit aux gardes qu'il avait sonné à sa porte qu'il ne voyait pas pourquoi il devait se tenir dans l'obscurité chez lui.

C'est surtout cette réponse qui lui attira des plaintes. Martel expliqua qu'il était sorti ainsi que sa femme, au moment de l'obscuration et qu'il avait laissé à ses enfants le soin d'éteindre les lumières chez lui. Le recorder lui répondit que comme chef de famille, il devait porter la responsabilité de ce qui se passait chez lui.

Un quatrième cas relatif à l'obscuration, celui de Richard Garrity, professeur d'école domicilié au numéro 701, rue Riverview, a été remis au juge. Garrity aurait refusé d'éteindre une cigarette qu'il fumait sur un balcon.

Deux autres cas, ceux du Dr L. Tassé, 4558 boulevard LaSalle, et de E. Carroll, 173 rue Galt, ont été remis au 8 janvier.

Une femme tombe d'un 9e étage

Les autorités de la morgue ainsi que les détectives sont à poursuivre une enquête pour établir l'identité de cette femme qui, hier après-midi, fit une chute mortelle du neuvième étage de l'édifice Medical Arts, sis au coin des rues Sherbrooke et Guy. La victime serait âgée d'environ 40 ans, elle pèse 160 livres et mesure 5 pieds et cinq pouces. Aucun papier pouvant servir à l'identification n'a été trouvé sur elle. Cette femme portait deux bagues sur le quatrième doigt de la main gauche. L'une était montée d'un diamant, l'autre était un jonc de mariage en or blanc. Selon la police qui fit enquête, cette femme aurait été vue se promenant sur l'échelle de sauvetage du neuvième plancher peu avant sa chute. Un employé de l'édifice l'ayant aperçue tenta de sortir pour lui dire de quitter cet endroit, mais la malheureuse avait sauté avant qu'il ne put l'avertir. Dans la chambre de toilette de l'étage en question, un manchon contenant 811 fut trouvé ainsi que des billets de tramways, un coutelet et une paire de lunettes. Un enquêteur a été chargé de le coroner aussitôt que l'on aura pu identifier cette personne.

On croit tenir l'auteur de ces vols

Un individu du nom de Paul Genest, 25 ans, sorti de prison au mois d'octobre dernier, a été appréhendé par la police hier relativement à une série de vols commis depuis quelque temps dans des domiciles du boulevard Saint-Joseph est.

C'est à la suite de nombreuses plaintes que la police, entreprenant une enquête appropriée à la situation, effectua cette arrestation. Genest aurait commis des vols qui lui auraient rapporté la somme de \$3,000 en marchandises. Les sergents-détectives Roméo Longpré, Victor Guilbault, Gérard Constant et LaRocque assistés de l'agent Boyer ont été chargés de cette affaire. Genest comparaitra sous peu en Cour correctionnelle sous l'accusation de vols répétés à domicile.

Sept wagons déraillent

Sept wagons à marchandises ont déraillé tard hier après-midi, par suite d'un tamponnement, mais personne n'a été blessé, a-t-on annoncé aux bureaux du Canadien National. La voie conduisant à Québec a été obstruée durant plusieurs heures. Vers 10h, 30 du soir tout était rentré dans l'ordre. Les détails sur ces accidents ne sont toutefois pas complétés.

Trois familles délogées

Trois familles ont été délogées de leur demeure hier soir, un peu après sept heures, par un incendie qui avait pris naissance dans une cave. Les pompiers, sous la direction du chef de district Desloges, réussirent à éteindre rapidement l'incendie. Une personne ne fut blessée au cours des manœuvres. Les logis endommagés sont les suivants: 3643 avenue Laval, habitée par J. J. Kender; 3941, habitée par Elie Isenberger, et le 3939 habitée par Sam Aschenoff.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Double invitation aux instituteurs

La Commission de régie de l'Alliance des professeurs de Montréal invite les instituteurs et les institutrices à se rendre: 10, à la Place d'Armes, le 1er janvier, à la cérémonie initiale de la célébration du troisième centenaire de la Fondation de Montréal; 20, à l'angle de la rue Guy et de l'avenue des Cèdres, le 6 janvier, à 2 h. 30, pour commémorer la plantation de la croix par le sieur de Maisonneuve.

Maisonneuve et Dickens

Le fondateur de Montréal et le Balzac anglais avaient cent ans à leur arrivée à Montréal — Il y a 300 ans et il y a 100 — Au mois de mai

A deux siècles de distance, en l'année '42, quelque étrange que le rapprochement en puisse paraître, deux éminents personnages, âgés tous deux de trente ans, arrivaient à Montréal, au mois de mai.

Le premier n'était autre que le fondateur de Montréal, Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, et le second, Charles Dickens, le plus grand romancier anglais.

A l'occasion du troisième centenaire de Montréal et à l'occasion aussi de la manifestation de la Chambre de commerce des jeunes à la Place d'Armes cette nuit, une question se posait: ces jeunes gens peuvent-ils se réclamer de Maisonneuve comme un de leurs devanciers et patrons?

Lumière des lumières en matière d'histoire romantique, nous l'avons posée à M. E.-Z. Massicotte, qui y a répondu, comme on s'en doute, sans l'ombre d'une hésitation. Mais il nous en a posé une autre:

— Depuis quand connaît-on l'âge qu'avait Maisonneuve quand il est arrivé à Montréal?

— ??

— Ça ne fait pas trente ans, de reprendre l'érudit archiviste en insistant sur les trente ans.

M. Massicotte raconte alors qu'il écrit en France pour obtenir des renseignements sur l'âge de Maisonneuve à son arrivée à Montréal. Léo Leymarie, qui voulait depuis longtemps rendre au conservateur des archives judiciaires de Montréal quelques services en retour de ceux qu'il en avait reçus, fit des recherches aux archives nationales à Paris qu'il leur. On découvrit bientôt que Maisonneuve fut baptisé à Neuville-sur-Vanne, dans l'Aube, ancienne province de Champagne, le 25 février 1612, ce qui donnait exactement trente ans à Maisonneuve lorsqu'il fonda, le 17 mai suivant, la future métropole du Canada.

— Quel âge donnait-on, en général, à Maisonneuve, lors de sa venue à Ville-Marie?

— La plupart de ses biographes, qui ne sont d'ailleurs pas nombreux, lui donnaient une quarantaine d'années. Les annales de Ville-Marie ne mentionnent nulle part son âge. Maisonneuve était plus jeune qu'on le pensait et à lui aussi on pouvait appliquer avec raison les vers de Corneille: "Aux âmes bien nées..." Les jeunes de la Chambre de commerce peuvent lui rendre hommage comme à un des leurs.

Charles Dickens

"Deux cents ans plus tard, de continuer M. Massicotte, un autre personnage distingué arrivait à Montréal, âgé lui aussi de trente ans: Charles Dickens, le Balzac anglais. Il vint à Montréal en mai 1842 et y passa une vingtaine de jours. Si je fais ce rapprochement entre les deux hommes, c'est à cause des dates et aussi à cause des manifestations que nos compatriotes anglais préparent pour souligner le centenaire de la venue de Dickens à Montréal.

Ces manifestations auront d'ailleurs plus d'écho que les sociétés d'Amis de Charles Dickens et les Pickwick Clubs sont nombreux à travers l'Empire et le monde."

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire de théâtre *Oleons* et de théâtre *Royal*? Chaque fois qu'on parle de Dickens, cette affaire revient toujours.

C'est bien simple: Dickens a monté trois pièces qu'il a jouées avec des dames de la société montrealaise au théâtre *Royal*, le premier théâtre *Royal*, situé, cela-là, rue Saint-Paul, près de la rue Bonsecours. La première représentation eut lieu devant la haute société seulement. Les invités devaient présenter leur carte. Afin d'écarter la foule des curieux et des solliciteurs de places, le programme portait *Théâtre Queens* au lieu de *Théâtre Royal*. C'était là une ruse connue des invités, mais ignorée du grand public. La seconde représentation fut donnée pour le grand public.

M. Massicotte ajoute que sur le programme conservé par Dickens, les noms des acteurs et actrices paraissent à ses côtés sur la scène étaient écrits à la main, parce qu'il eut momentanément les dames de la société n'auraient voulu pour rien au monde que leurs noms fussent imprimés sur le programme et que le public sût qu'elles étaient montées sur les planches...

M. Massicotte ajoute que Dickens a logé à Montréal, à l'hôtel *Rosco*, qui subsiste encore, rue Saint-Paul, à deux pas de la rue Saint-Clément, presque en face du marché Bon-Secours.

Alfred AYOTTE

Hiver rigoureux en Thracie

25 paysans gelés à mort

New-York, 31 (A.P.). — Une émission radiophonique de Toulouse révèle, aujourd'hui, qu'une vague de froid accompagnée de tempête de neige s'est abattue sur le sud de la Thracie et que 25 paysans ont été gelés à mort.

A Sofia, capitale de la Bulgarie, le thermomètre est descendu à 13 degrés sous zéro, lundi soir.

Air-Canada en 1941

Au cours de l'année 1941 Air-Canada a atteint une nouvelle apogée alors que les besoins plus pressants de transport rapide en hommes, courrier et matériel se sont multipliés d'avantage.

La compagnie a prolongé en avril son parcours jusqu'à Halifax, port de l'Atlantique, situé à 118 milles de Moncton. Ce prolongement a grandement contribué à l'effort de guerre. Il a permis une randonnée aérienne de jour supplémentaire entre les Provinces Maritimes et Montréal. Air-Canada y exploite maintenant deux services quotidiens, dans les deux sens sur le circuit de 3,200 milles de l'Atlantique au Pacifique.

Par suite d'une entente conclue entre les commissions internationales de l'aéronautique du Canada et des Etats-Unis la compagnie a inauguré un service Toronto-New-York en mai. Les avions parcourent la distance de 365 milles en deux heures de vol continu.

Les avions parcourent maintenant plus de 19,000 milles par jour. Ils en parcourent 15,000 milles au début de l'année.

L'augmentation s'est fait ressentir sur tout le réseau. En janvier 1941 la compagnie transportait 4,199 passagers. Six mois plus tard ce chiffre avait déjà doublé. La progression s'est continuée. Soixante quinze pour 100 des passagers d'Air-Canada voyagent dans l'intérêt de l'effort de guerre du Canada. Le courrier aérien a augmenté considérablement. En janvier 1941 on transportait 83,460 livres de courrier. L'augmentation a été régulière et les avions en transportent maintenant 140,000 livres par mois.

Le tarif du transport des postes qui était de 60 cents du mille a été réduit à 40 cents le 1er avril de cette année.

Air-Express a presque triplé le poids de colis transportés en janvier. Il était alors de 6,880 livres. Bien qu'une forte production de guerre soit cause de cette augmentation rapide, il semble bien évident que la population du Canada réalise les grands avantages du transport aérien.

Deux avions de la Compagnie ont été réquisitionnés à la mi-été pour des services de guerre. Air-Canada compte actuellement en service 18 Lockheed bi-moteurs.

Avions les plus achalandés

Air-Canada, de toutes les compagnies aériennes du continent nord-américain possède les avions les plus achalandés. Ils sont l'objet du programme d'entretien le plus parfait au monde. Ils sont examinés et inspectés à tous les 200 milles. On ne déroge jamais à cette règle qui nécessairement restreint les opérations de la compagnie jusqu'à ce qu'elle puisse se procurer le nombre d'appareils requis. Le ministère du Transport a poursuivi pendant l'année, à travers le Dominion ses travaux d'amélioration des aéroports. Le ministère pourvoit à l'entretien de tous les aéroports d'Air-Canada. Saint-Hubert est devenu un aéroport militaire et on a inauguré à Dorval, le 1er septembre, un champs d'aviation civile.

Air-Canada continue la réparation et la réfection des instruments et des appareils de la R.C.A.F.; l'inspection des avions militaires à Toronto et l'accommodation aux avions militaires de passage. Ces dernières semaines la compagnie a entrepris aussi l'inspection des moteurs et des instruments aéronautiques du ministère des Munitions et de l'approvisionnement. Ce ministère construit actuellement un édifice de 125 par 200 pieds près de nos usines de Winnipeg. Les travaux s'effectueront dans cette usine. Nous secondons cette tâche par la réorganisation de notre personnel.

Air-Canada compte plusieurs employés sous les armes et il a dû avoir recours à la main-d'œuvre féminine qui s'est montrée très efficace même dans les travaux d'ordre technique. La guerre affecte considérablement le programme de développement d'Air-Canada qui comprend le service le plus étendu au Canada. Cependant, Air-Canada inaugurera des services en Alaska et à Terre-Neuve dès qu'il pourra se procurer les appareils nécessaires.

Air-Canada et la British Overseas Airways Corporation ont travaillé en plus étroite coopération par suite des demandes imposées par la guerre.

Air-Canada inaugure sa cinquième année d'exploitation et la compagnie est prête à fournir toutes ses facilités, le zèle, l'expérience et la loyauté de son personnel pour répondre à la demande qui lui sera imposée dans ce temps de crise le plus grave.

La fête de l'Epiphanie

Le mardi, 6 janvier, l'Eglise célèbre la fête de l'Epiphanie. C'est une des six fêtes d'obligation que les catholiques sont tenus d'observer au Canada. De ces six fêtes, le gouvernement fédéral ne reconnaît que la Circoncision (le Jour de l'An) et Noël. Mais cela n'enlève pas aux catholiques l'obligation d'observer ces fêtes. Onques-uns peuvent en être empêchés par leur position, mais outre le devoir d'assister à la messe, aucun catholique ne peut travailler ou faire commerce ce jour-là, sans raison grave.

On a constaté une meilleure observance des dernières fêtes de la Toussaint et de l'Immaculée-Conception. Pour celle-ci en particulier, bien qu'elle tombe en fin d'année, en pleine période d'achats, la plupart des marchands et des acheteurs catholiques l'ont rigoureusement observée. Il faut que ce progrès s'accroisse. C'est encore le meilleur moyen de gagner la guerre que d'être fidèle à nos devoirs envers Dieu. Que la prochaine fête de l'Epiphanie soit observée d'un bout à l'autre du pays par tous les catholiques.

La Ligue du dimanche

Messe de l'Institut Pie XI

Le 6 janvier, à la chapelle du Mont-Saint-Louis, il y aura messe spéciale à 9h. pour les élèves anciens et nouveaux et les amis de l'Institut Pie XI.

La cérémonie de la nuit prochaine

A la suite de la messe de minuit à Notre-Dame, Mgr l'archevêque bénira une plaque commémorative de la fondation de Ville-Marie — Les principales associations seront représentées sur la place d'Armes

Tous les corps publics et les associations principales de la métropole ont répondu avec empressement à l'invitation qui leur fut adressée de participer à la manifestation qui se déroulera cette nuit sur la place d'Armes, entre une heure et deux heures du matin, pour commémorer de digne façon, l'ouverture de l'année qui marque le troisième centenaire de la fondation de la métropole.

Après une messe solennelle qui sera célébrée à l'église Notre-Dame, à minuit, ce soir, et à laquelle le public assistera, les délégués des divers corps publics et associations se rendront devant le monument de Maisonneuve où se déroulera la cérémonie proprement dite.

Cette cérémonie débuttera par la lecture d'un procès-verbal par le président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, M. Roger Martel. M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, fera la proclamation officielle de l'ouverture de l'année du troisième centenaire, proclamation qui sera suivie du dévoilement et de la bénédiction, par S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, d'une plaque commémorative en hommage à Maisonneuve, de la part des citoyens de Montréal.

Les personnes présentes peuvent être assurées d'un service de transport de tout premier ordre, car la compagnie des Tramways de Montréal a tout prévu pour la circonstance.

Les souhaits de sir Eugène Fiset

Voici les souhaits du lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, à l'occasion du nouvel an:

Quels jours terribles que ceux que traverse le monde présentement! Nulle génération n'en a sûrement jamais connu de pareils, à aucune époque, dans le passé.

Ce n'est plus, comme l'histoire nous l'apprendait autrefois, la guerre d'un peuple contre un autre peuple ou d'une coalition contre une autre. On peut dire qu'en ce moment, c'est la moitié du genre humain qui, dans un accès insensé d'orgueil et de cupidité, s'est levée contre l'autre moitié.

Que faire en de semblables conjonctures sinon redoubler d'efforts pour défendre la cause juste que nous soutenons aux côtés des nations attaquées, continuer à supplier le Ciel de faire triompher le droit sur l'iniquité et mériter par notre esprit de sacrifice la cessation du fléau qui dévaste le monde.

Notre pays est si éminemment privilégié de voir malgré tout sa prospérité se maintenir, la paix intérieure régner entre les classes de la société et le meilleur esprit animer tous nos groupes ouvriers, qui donnent partout un si digne exemple de dévouement et de collaboration. Il convient donc de remercier la Providence de ces bienfaits, tout en acceptant avec humilité et confiance les épreuves qu'Elle nous envoie comme à tant d'autres peuples.

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien a triomphé du Chicago

(Par X.-E. NARBONNE)

Les joueurs du Canadien ont fait de belles étrennes à leurs nombreux partisans hier soir car à l'approche du Jour de l'An les Habitants de Dick Irvin ont tenu à offrir une victoire à leurs admirateurs comme cadeau et inutile de dire que les six ou sept mille personnes présentes ont fort apprécié cette délicatesse de la part du tricolore.

Le Canadien, en effet, a vaincu les Eperviers Noirs de Chicago et avec une partie de plus à jouer que les Américains le Bleu Blanc Rouge n'est plus que deux points en arrière du club Brooklyn pour la sixième position.

Le tricolore a eu assez facilement raison des Eperviers car c'est par un résultat de 5 à 3 que nos favoris ont triomphé de leurs adversaires après une lutte assez variée.

Le Canadien, pour une fois, a été favorisé par la chance hier soir et l'on doit, en toute justice pour le club visiteur, admettre que le Canadien a obtenu deux buts chanceux, ce qui lui a permis de surmonter un désavantage de deux points et dans la dernière moitié de la partie le Bleu Blanc Rouge eut constamment l'avantage.

Au début de la partie les spectateurs furent déçus de la tenue de nos équipiers mais lorsque les locaux se lancèrent résolument à l'attaque ils dominèrent constamment et c'est particulièrement dans la manche finale que le Bleu Blanc Rouge afficha une supériorité sur les Eperviers.

La joute fut assez dure et les bousculades furent fréquentes. Emile Bouchard a su mettre ses rivaux en échec et ce matin plusieurs équipiers du Chicago doivent réaliser qu'ils ont pris part à une joute de hockey comme il s'en jouait autrefois. Bouchard a été très effectif et il est l'un des facteurs de l'échec du club de Paul Thompson.

Cully Dahlstrom et Doug Bentley ont été pratiquement mis hors de combat par notre joueur de défense et Seibert a également reçu de solides coups d'épaules de Butch au cours de l'engagement.

Sur l'attaque les honneurs ont échoué à Toe Blake, Joe Benoit et Terry Reardon, tandis que l'autre point du tricolore fut enregistré par Ray Gelliffe. La petite ligne composée de Heffernan, O'Connor et Morin, a été surveillée de près et malgré leurs efforts répétés ces jeunes n'ont pu prendre Lo Presti en défaut. Pour le Chicago les buts ont été enregistrés par Earl Seibert, Bill Carse et Allen.

Les deux gardiens de buts ont fait un beau travail et au cours de la joute les deux cerbères ont été victimes d'accidents. Lo Presti reçut un coup de bâton en pleine figure au cours d'une mêlée en face de ses buts, tandis que Bibeault reçut la rondelle à la figure en faisant un plongeon dans le but d'éviter un point. Les deux blessés furent cependant rester à leur poste et garder leurs filets jusqu'à la fin de la joute.

Sans être une exhibition de toute beauté la joute d'hier a fourni des périodes mouvementées et les spectateurs ont été unanimes à se déclarer satisfaits grâce à la victoire enregistrée par le Canadien, qui mettait fin à une série de quatre défaites consécutives.

Alignement des équipes:
CHICAGO. — Buts, Lo Presti; défenses: Cooper et Mariucci; centre: M. Bentley; ailes: Marsh et D. Bentley; subs: Wiebe, Hamill, K. Latta, Allen, Carse, Hergesheimer, Thoms, Dahlstrom et Seibert.

MONTREAL. — Buts: Bibeault; défenses: Gouppille et Bouchard; centre: Quilty; ailes: Sands et Gelliffe. Subs: Portland, K. Reardon, Benoit, Blake, T. Reardon, Dame, Morin, O'Connor et Heffernan.

Arbitres: Clancy, Wilcox, Joliat.

Première période
1 Chicago: Seibert 6.19
Aucune punition.

Deuxième période
2 Chicago: Allen 9.20
3 Canadien: T. Reardon-K. Reardon 11.01
4 Canadien: Benoit-Blake 13.20
Punitions: Carse, Seibert, Bouchard et T. Reardon.

Troisième période
5 Canadien: Gelliffe 4.8
6 Chicago: Carse-Thoms 5.45
7 Canadien: Benoit-Blake 14.59
8 Canadien: Blake-T. Reardon 19.14
Punition: Seibert.

Autre victoire pour Glace Bay

Glace Bay, N.-E., 31 (G.E.) — Les Miners de Glace Bay ont augmenté leur avance en tête de la Ligue du Cap Breton, à sept parties et demi hier soir, lorsqu'ils ont vaincu le North Sydney par 7-4 dans la dernière partie de l'année dans cette ligue.

Une victoire facile pour les Bruins

Boston, 31. — Grâce à leur victoire d'hier soir sur les Leafs de Toronto, les gars d'Arthur Ross ont pu passer de nouveau en première position de la Ligue Nationale avec l'avantage d'un point sur les Torontois. Les Bruins n'ont en aucune difficulté à vaincre le club de la Ville Reine car c'est par un résultat de 4 à 1 que le club Boston a eu raison des protégés de Happy Day.

La fameuse ligne "sauterkraut" s'est de nouveau mise en évidence en comptant tous les points des Bruins. Bobby Bauer et Milt Schmidt se sont partagés les honneurs du pointage en enregistrant chacun deux points.

La joute a été des plus serrées du commencement à la fin, bien que les Bruins aient devancé leurs adversaires grâce à une offensive furieuse dans la dernière période.

La victoire d'hier soir donne en même temps à Frankie B. Insek une bonne avance sur Turk Broda dans la lutte que ces deux gardiens de buts se livrent pour la trophée Vézina. Avant la joute d'hier soir, les deux gardiens de buts étaient sur un pied d'égalité, 36 points ayant été comptés contre chacun d'eux bien que Broda ait joué une partie de plus que Brimsek. A la suite de la joute, Brimsek a une avance de trois points sur son rival et lui fut dévoué à quatre reprises au cours de la joute d'hier.

Bimsek a cependant fourni un effort exceptionnel dans ses buts. Durant deux périodes, la joute d'hier soir a fourni un duel exceptionnel entre les deux meilleurs gardiens de buts de la ligue.

Les Leafs prirent les devants en comptant le seul point de la première période alors que Nick Metz prit Frankie Brimsek en défaut sur une passe de Bob Davidson. Ceci devant cependant être la seule fois que le gardien de buts des Bruins serait déjoué durant la joute.

Ce ne fut qu'après plus de trois minutes de jeu dans la deuxième période que les Bruins réussirent à reprendre le terrain perdu lorsque Bobby Bauer prit Broda en défaut sur les passes de Milt Schmidt et Jack Crawford.

Cette deuxième période se termina sans aucun changement, mais la dernière venait à peine de commencer lorsque les signes de l'offensive furieuse des Bruins se firent sentir. Milt Schmidt donna aux Bruins l'avance qu'ils devaient conserver jusqu'à la fin lorsqu'il compta sur une passe de Porky Dumart et sept minutes plus tard Bobby Bauer compta le troisième point de son club et son deuxième de la soirée sur des passes de Clapper et Dumart.

Milt Schmidtregistra son deuxième et dernier point de la soirée sept autres minutes plus tard, cette fois sur des passes de Clapper et Bauer.

Les Leafs étaient loin d'être inactifs durant cette poussée des Bruins mais la magnifique travail de Brimsek dans ses buts, ainsi qu'une solide défense furent cause que les Leafs furent complètement tenus en échec.

Alignement des équipes:
TORONTO. — Buts, Broda; défenses: Kampman et Church; centre, Apps; ailes: Drillon et Davidson; subs: Hamilton, Langel, McGreedy, McDonald, Goldup, Taylor, Schriener, Cair et N. Metz.

BOSTON. — Buts, Brimsek; défenses: Clapper et Hollett; centre, Schmidt; ailes: Bauer et Dumart; subs: Cowley, Conacher, Wiseman, Crawford, Smith, Jackson, Hiller, Cain et Thompson.

Arbitres: Chadwick, Smith et Cleary.

Première période
1 Toronto: M. Metz-Davidson 6.37
Punitions: Hiller, Church et Davidson.

Deuxième période
2 Boston: Bauer-Schmidt-Crawford 3.34
Punitions: Conacher, Goldup et Smith.

Troisième période
3 Boston: Schmidt-Dumart 5.5
4 Boston: Bauer-Dumart-Clapper 7.06
5 Boston: Schmidt-Bauer-Clapper 14.24
Aucune punition.

Du renfort pour le club Détroit

Détroit, 31 (A.P.) — Les Ailes Rouges de Détroit, qui sont en cinquième place de la Ligue Nationale, sont allés chercher du renfort à Indianapolis, leur club "ferme" dans la ligue Américaine.

Le gérant Jack Adams a rappelé Joe Garveth, un ailier droit, et Adam Brown, un ailier gauche, du club Indianapolis, et il a en même temps envoyé l'ailier droit Bill Jennings à Indianapolis.

Ch. de Commerce et les Hobos victorieux

Les équipiers de la Chambre de commerce cadette ont remporté leur seconde victoire de la saison, dans la ligue de hockey Dépression, hier soir, à l'arena Saint-Laurent, en battant les Sages par le pointage de 6-4, dans la partie la plus excitante à date dans le circuit Archambault. Malgré ses multiples efforts, la gent mariée dut encaisser son troisième échec consécutif, des punitions simultanées à Roger Choquette et à Pete Daigle à la seconde période donnèrent lieu au moment le plus excitant de la soirée: cinq avant des Sages furent lancés à l'assaut de la forteresse des Marrons composée de Burque, Badeaux, Duquette et Bourgois, ce dernier eut autant de coups à bloquer durant ce temps que durant le reste de la période; au grand soulagement des partisans d la Chambre de commerce, la défensive ne capitula pas et les deux récalcitrants revinrent au jeu sans qu'aucun dommage n'ait été causé. Daigle avec deux points et une assistance fut le meilleur homme de la Chambre de commerce, tandis que Badeaux, que l'on considère déjà comme la recrue de l'année, fut le point de mire, tant à la défense qu'à l'attaque.

Dans la seconde joute, les Hobos remportèrent leur troisième victoire consécutive contre aucune défaite, cette saison, aux dépens des Grads, par le pointage de 6-4, et tout comme dans la première joute, les deux antagonistes entrèrent dans la troisième période sur un pied d'égalité. Roger Dussault, avec un but et trois assistances, fut l'étoile des vainqueurs. Pour les vaincus, Lareau, Derome et Asselin prirent part à deux points chacun.

Sommaire:
Première partie:
COMMERCE: Bourgois, Badeaux, Leroix, L. Choquette, Duquette, Daigle, R. Choquette, Laverdure, Burque et Doyon.

SAGES: Bélanger, Laverdure, Durand, Couvrette, Sullivan, Décarie, Leblanc, Brouillette, Berthiaume et Boileau.

Arbitres: Vadboncoeur, Beaudin.

Première période
1. Commerce: Daigle 1.01
2. Sages: Boileau 5.50
3. Commerce: Daigle 12.54
Pun.: Laverdure.

Deuxième période
4. Sages: Durand 13.12
Pun.: Daigle, Choquette.

Troisième période
5. Commerce: Duquette 7.45
6. Commerce: L. Choquette 8.45
7. Sages: Sullivan 9.15
8. Commerce: Burque 9.32
9. Sages: Berthiaume 10.18
10. Commerce: Laverdure 14.46
Pun.: Leblanc, Durand.

Deuxième partie:
HOBOS: Dufresne, M. Lacoste, Raymond, R. Dussault, J. Dussault, Casavant, Trahan, Laviolette, Beauchamp, Fortin, Depatie.

GRADS: Bumbray, Panet-Raymond, Clermont, Lareau, DeSerres, Asselin, Dionne, Saint-Jean.

Arbitres: A. Montpetit, J.-A. Laurendeau.

Première période
1. Grads: Asselin 10.10
2. Hobos: R. Dussault 12.05
Pun.: Panet-Raymond.

Deuxième période
3. Grads: Derome 0.25
4. Hobos: Fortin 5.20
5. Grads: Newell 10.53
6. Hobos: Laviolette 14.01
Pun.: Casavant, J. Dussault, Panet-Raymond, Clermont.

Troisième période
7. Hobos: M. Lacoste 0.45
8. Hobos: Fortin 1.31
9. Hobos: Casavant 6.12
10. Grads: Newell 7.08
Pun.: Saint-Jean.

POSITION DES CLUBS
G. P. N. P. C. Pts
Hobos 3 0 0 13 8
Commerce 2 1 0 16 9
Grads 1 2 0 14 11
Sages 0 3 0 9 22 0

Trois réunions pour la Q.A.H.A.

Les officiers de la Q. A. H. A. ne seront pas inactifs vendredi prochain, car ce corps dirigeant du hockey amateur dans la province de Québec tiendra trois assemblées le même jour, ce qui démontre que l'on commence la nouvelle année en pleine activité. Ces réunions auront lieu à l'hôtel Queen's, et la plus importante sera celle qui réunira les membres de l'exécutif de cette association provinciale, à 9 h. 30.

La question la plus importante qui sera discutée sera le cas de Frank Carlin, l'instructeur du Royal, de la ligue senior de Québec qui fut expulsé du banc des joueurs après avoir sauté sur la glace pour attaquer l'arbitre Ken Mullins, dimanche dernier au Forum.

Carlin et le gérant Gus Ogilvie ont été invités à se présenter à l'assemblée.

La Q. A. H. A. s'attend également à recevoir un rapport de la Junior Amateur Hockey Association au sujet des irrégularités qui se dérouleront lors de la joute entre le Canadien et le Concordia. Si le rapport parvient à l'association, ce cas sera également à l'étude.

Le comité des arbitres de la Q. A. H. A. tiendra une assemblée à 7 h. 30, pour discuter des règlements. Les instructeurs et les dirigeants des clubs sont invités à prendre part à ces discussions.

Les dirigeants du hockey mineur de l'association tiendront également une assemblée à 7 h. 30 pour préparer les plans pour l'ouverture des différents groupes qui se fera au début de la semaine prochaine.

Deux parties vendredi soir

La Ligue de Hockey de la Défense Nationale continuera ses activités vendredi soir prochain alors que ce circuit offrira deux intéressantes parties au Forum. Tous les militaires et leurs amis se donneront rendez-vous à la patinoire de la rue Sainte-Catherine pour y passer une agréable soirée et voir nos fervents du sport national canadien se disputer les honneurs de la victoire.

L'instructeur "Dinny" Dinsmore a profité du temps des fêtes pour mettre l'équipe du Loyola en forme pour la prochaine rencontre avec la Marine. On a porté une attention spéciale au jeu de passe, à la rapidité: les marins auront à subir une attaque vigoureuse. L'issue de cette lutte influencera les positions actuelles, le vainqueur pouvant éventuellement prendre la tête de la ligue.

Dans la seconde joute à l'affiche l'équipe renforcée de l'Aviation fera face à l'Armée. Il a paru évident que par le passé les aviateurs ont sacrifié le jeu d'ensemble pour y substituer l'effort individuel. Aux séances de pratique, on a paré à cette déficience, et on a groupé une souple ligne d'avant autour de "Knucker" Irvine, de qui on peut escompter plusieurs points. La présence de Jack Buel dans l'alignement consolide le pouvoir d'attaque. De leur côté, les soldats sont bien décidés de ne pas perdre l'avantage qu'ils possèdent. Ce sera donc une partie intéressante.

On peut juger du bon esprit qui règne dans les clubs des services quand on considère que plusieurs joueurs ont spontanément retardé ou abrégé leur congé du Jour de l'An, auquel ils avaient droit, afin de prendre part au programme vendredi.

Les activités de la ligue de hockey de la Défense Nationale provoquent un intérêt croissant dans le public en général. On s'attend à une assistance nombreuse.

La fanfare de la troisième région aérienne d'entraînement offrira un programme musical spécialement préparé pour cette occasion durant l'intermède et entre les périodes, vendredi prochain.

Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR: LIGUE NATIONALE

Canadien 5, Chicago 3.
Boston 4, Toronto 2.

EXHIBITION
Shawinigan 17, Royal Jr. 2.

CE SOIR: LIGUE NATIONALE

Rangers à American.
Ligue Américaine
Buffalo à Indianapolis.
Hershey à Philadelphia.

DEMAIN SOIR: LIGUE NATIONALE

Toronto à Rangers.
Américains à Boston.
Detroit à Chicago.
Ligue Américaine
Philadelphia à Cleveland.
Pittsburgh à Hershey.
Washington à Providence.

LE CLASSEMENT
LIGUE SENIOR
Pats à Cornwall.

LIGUE NATIONALE

Boston 21 14 7 0 64 40 28
Toronto 21 13 8 0 74 61 26
Rangers 20 9 8 3 54 55 14
Chicago 19 6 13 2 64 63 20
Detroit 21 6 14 1 31 73 13
Canadien 20 14 1 47 72 11

LIGUE AMERICAIN

Springfield 25 12 9 4 78 67 28
New Haven 24 11 12 1 71 77 23
Washington 25 9 13 3 68 79 21
Providence 25 8 13 4 64 63 20
Philadelphia 22 8 13 2 65 93 16

LIGUE METROPOLITAINE

Shawinigan 15 13 1 1 81 39 27
Lachine 15 9 6 0 76 63 18
Valleyfield 17 7 9 1 81 84 15
Joliette 12 3 9 0 54 58 6
Montréal 7 0 0 0 19 47 0

LIGUE METROPOLITAINE

C.O.T. M.S.L. 5 4 1 0 14 14 8
La Sauvegarde 4 3 1 0 10 15 6
B.C.N. 4 3 1 0 10 15 6
Couv-Sauriol 4 2 0 2 13 9 6
Verdun 4 1 2 1 11 12 3
S.-P.-Clavier 1 1 1 1 11 15 2
Lachine 5 1 3 1 9 24 3
Ville LaSalle 5 0 0 1 14 22 1

LIGUE JUNIOR

Royal 6 5 0 1 35 21 11
Canadien 6 5 0 1 35 21 11
Concordia 6 1 3 2 17 19 4
Pats 6 0 4 2 18 30 1

Schroeder gagne le tournoi Sugar Bowl

Nouvelle-Orléans, 31 — Ted Schroeder, de Glendale, Californie, considéré comme le meilleur joueur de tennis, est venu d'en arrière pour décrocher les honneurs de la huitième reprise du tournoi du Sugar Bowl, hier. Après avoir perdu les deux premiers sets aux mains de Francisco Segura, Schroeder opéra un ralliement pour l'emporter par les scores de 4-6, 1-6, 8-6, 6-4, 6-4.

Schroeder fut erratique dans les deux premiers sets mais il reprit son aplomb à mesure que le match progressait et dans le dernier set il affichait une tenue fort supérieure à son adversaire.

Combats pour deux champions

New-York, 31 — Le promoteur Mike Jacobs a annoncé hier qu'il avait organisé des combats pour Gus Lesnevich, le monarque des mi-lourds et Sammy Angott, le champion poids-léger.

Lesnevich rencontrera Lou Nova dans un combat de 12 rondes au Madison Square Garden le 6 février, tandis que Sammy Angott fera face au formidable Bob Montgomery, de Philadelphie, au Madison Square Garden, le 30 janvier, dans un combat de 12 rondes. Les titres de Lesnevich et d'Angott ne seront pas à l'enjeu dans ces rencontres cependant.

Les honneurs partagés entre Dubois et Cowley

Toronto, 31. — Le plus remarquable exploit de l'année sportive en a été un double en 1941. En effet, on a admis dans un scrutin fait par des experts que l'exploit de Théo Dubois, qui gagna le championnat de l'Amérique du Nord dans les courses à la longue rame, mérite d'être considéré tout autant que celui de Bill Cowley, qui gagna le championnat de la N. H. L. comme compteur.

Les journalistes prenant part au jury de ce concours ont donné cinq points chacun à Dubois et à Cowley et ils ont placé George Fraser, joueur des Rough Riders d'Ottawa, deuxième avec un point de moins.

Chose étonnante, celui qui fut proclamé l'athlète No 1 du pays, Tony Golab, des Rough Riders, reçut seulement deux votes, et Mary Rose Thacker, de Winnipeg, qui fut classée comme première femme athlète du Canada, ne reçut pas un vote.

Cowley, encore à son meilleur, est âgé de 29 ans. L'hiver dernier, il compta 62 points et il établit un record de 45 assistances en gagnant le titre.

Cowley gagna l'hiver dernier le trophée Hart, qui va au joueur le plus utile à son club pendant la saison. Il n'a pas beaucoup de sérieux concurrents comme joueur de centre et il a continué cette saison de se signaler comme compteur.

Théo Dubois a 30 ans. Il y a environ deux ans qu'il fait partie du Winnipeg Posing Club. Il était connu depuis longtemps comme un de nos meilleurs aviateurs, mais c'est qu'en 1941 qu'il atteignit le faite de sa carrière. On considère que seuls aujourd'hui les rameurs professionnels Bobby Pearce et Joe Burk ont des chances de le battre.

Stan Leonard, golfeur professionnel, de Vancouver, qui gagna le championnat professionnel canadien pour la deuxième année consécutive, fut placé quatrième avec trois votes en sa faveur.

En tout 29 votes furent donnés.

Tony Cuccinello retourne aux Braves

Boston, 31 — Les partisans des Braves de Boston auront de nouveau l'avantage de voir Tony Cuccinello sur le losange au cours de la prochaine saison de la Ligue Nationale de baseball. Hier le secrétaire du club a annoncé que le joueur de deuxième but de 1936 à 1940 a été réengagé par les Braves comme joueur d'utilité.

Quinn a indiqué que Cuccinello, âgé maintenant de 34 ans, ne serait pas capable de jouer durant toute la saison, mais il a exprimé sa confiance qu'il pourrait au moins jouer 75 parties et serait d'une utilité au club.

Cuccinello a été échangé par les Braves aux Giants en 1940 pour le lanceur Manny Salvo, le joueur d'intérieur Al Glossop et une somme d'argent. Les Giants en ont fait le gérant de leur club-ferme de Jersey-City, dans la Ligue Internationale, la saison dernière. Gimme tel, Cuccinello est apparu dans 83 parties et il a obtenu une moyenne de .279 au bâton.

Récemment, la direction des Giants a averti Cuccinello qu'il serait réengagé comme gérant du Jersey City, mais il a demandé son congé sans condition pour le cas où il réussirait à s'aligner dans un club des majeurs.

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

RECEVUE

SUR LES PISTES DE SKI

ENDROITS	Température	Dernière chute de neige	Épaisseur	Temps et état des pistes
SHAWBRIDGE	6	28	1	1 pouce de neige poudreuse sur surface glacée. Ski passable. E. T. 4 pouces.
PIEDMONT (St-Sauveur)	au-dessous	26	1	1 pouce de neige poudreuse sur 3 pouces neige granuleuse. Ski passable. E. T. 4 pouces.
MONT-ROLLAND (Sainte-Adèle)	4	26	1	1 pouce de neige fraîche, sur fond dur. E. T. 5 pouces. Passable dans les côtes.
STE-MARGUERITE	17	26	1	1 pouce de neige fraîche, sur fond dur. E. T. 5 pouces. Passable dans les côtes.
VAL MORIN	au-dessous	26	1	1 pouce de neige poudreuse sur croûte mince. Impraticable. E. T. 6 pouces.
VAL DAVID	11	26	1	1 pouce de neige poudreuse sur croûte glacée. Passable. E. T. 6 pouces.
STE-AGATHE (Ivry)	10	26	1	1 pouce de neige poudreuse sur croûte glacée. Passable. E. T. 6 pouces.
ST-FAUSTIN				
ST-JOVITE (Lac Mercier)	4	26	1	Fond dur. Ski impraticable. E. T. 6 pouces.
(Mt. Tremblant)	au-dessous	26	1	
ST-GABRIEL DE BRANDON				
MONTBELLLO (Seignior Club)	2	26	1	1 pouce de neige sur fond ferme. Ski impraticable. E. T. 4 pouces.
SUTTON AMERSON				
QUEBEC (Lac Beauport)	10	27	1/2	1 pouce de neige poudreuse sur croûte glacée. E. T. 8 pouces.

Les Habitants de Montréal seront les seuls joueurs du circuit Calder à jouer d'un congé à l'occasion des fêtes du Jour de l'An tandis que les autres équipes de notre ligue professionnelle seront à l'œuvre. Les Rangers et les Américains auront à jouer deux parties, l'une ce soir et l'autre demain tandis que Boston, Détroit, Toronto et Chicago auront à batailler au début de la nouvelle année.

Les joutes à l'affiche dans la Ligue Nationale pourront causer un chambardement dans le classement des équipes car une double victoire pour les Rangers aurait pour effet de faire perdre la première place aux Bruins et ferait descendre les Leafs en troisième place avançant le cas où ces deux équipes seraient vaincues par leurs rivaux de demain soir. Les hommes de Lester Patrick en viennent aux prises avec les Américains de Brooklyn ce soir au Madison Square Garden de New York et selon toute probabilité les Triots bleus remporteront la palme et demain les Rangers feront l'impossible pour vaincre les Bruins mais cette dernière joute promet d'être le plus dur duel de la soirée.

Le gérant Red Dutton a annoncé que Hazen McAndrew, un jeune joueur de 21 ans de Niagara, Ontario, jouera au moins deux parties pour les Américains. Il remplacera le joueur de défense Andy Brangan, actuellement sur la liste des blessés.

Frank Boucher, l'instructeur des Rangers, a rappelé Norman Burns du New Haven de la ligue Américaine pour figurer au centre de M. Colville et Alex Shibicky. Neil Colville, le joueur de centre régulier de cette ligue, sera employé sur la défense à la place de Bill Juzda. Colville jouera aux côtés de Coulter.

Le jeune McAndrews figura dans les rangs amateurs à Niagara au début de la saison dernière et devint professionnel vers le milieu de l'hiver avec les Indiens de Springfield d'Eddie Shore. Il est la propriété de ce dernier club. Il jouera ce soir de même que jeudi à Boston. Brangan sera inactif pendant au moins une quinzaine de jours mais l'on ne s'attend pas à son retour avant un mois car il a des ligaments déchirés dans la jambe.

Composition des équipes:
ROYAL: Buts: Dalgleish; défenses: Ward et MacFarlane; centre: McQuestion; ailes: Planché et Shepard. Subs: Tracy, Benjamin, Whibby, Heliver, J. Gauthier, Voss, Emberg, Miller.

SHAWINIGAN: Buts: Bessette; défenses: Raymond et Hébert; centre: Calhoun; ailes: Lavoie et F. Gauthier. Subs: Vaillancourt, Blake, McEvoy, Laframboise, Gladu, M. Filion.

Arbitres: Walsh et Crutchfield.

</

M. Churchill

(Suite de la première page)

troisième ou de la quatrième ovation dont il était l'objet depuis quelques minutes. Il plaça le manuscrit de son discours sur une petite table, près des microphones. Il hésita un peu et commença son discours. L'homme à belle prestance. Pas très grand, élégant, torse massif, tête ronde sur un cou énorme, visage énergique, épaules hautes, dos légèrement voûté. Parfois il a l'attitude d'un lutteur qui s'apprête à empoigner l'adversaire. Il possède, de toutes façons, le type du *bull dog* anglais. C'est en ce sens tout particulièrement que l'on peut dire qu'il personnifie le peuple qu'il est appelé à diriger en ces heures tragiques. On imagine que les Anglais aiment à se reconnaître en lui.

L'on doit admettre cependant que la parole publique ne grandit pas M. Churchill. Sa photographie est un symbole, un signe de ralliement. Son éloquence n'est pas particulièrement impressionnante. Il hésite. La voix n'a pas d'ampleur. S'il a un maintien digne, ses gestes sont souvent maladroits. Quelques trouvailles verbales qui lui viennent bien plus de son talent d'écrivain que de son don oratoire. Hier après-midi il eut des mots de goût plutôt douteux. Ainsi, sa remarque: "Que poulet et quel cou", en parlant de l'Angleterre — certains généraux français auraient dit qu'elle aurait, bientôt après la débâcle de la France, le cou tordu comme un poulet. — cette remarque, qui a fait rire certains auditeurs, n'avait rien de très relevé. Il serait facile d'en souligner d'autres de même veine. Il convient d'en faire grâce au lecteur.

Le ton du discours

L'effort oratoire d'hier après-midi n'était pas à la hauteur, à tous les points de vue, de celui que M. Churchill fit le semaine dernière devant les membres du Congrès et du Sénat de Washington. Peut-être attendait-on beaucoup trop. Grave erreur que l'auditeur commet souvent de croire qu'un orateur peut se renouveler sans cesse. Le discours de M. Churchill, même dans ses meilleures parties du point de vue oratoire, n'était pas neuf. Ainsi sa tirade sur la France. (Le ministre de France et son secrétaire étaient, à ce moment-là, à quelques pas de lui, nous dit-on). Déjà, il y a quelques mois de cela, M. Churchill avait tenu à peu près les mêmes propos à la radio. Le premier ministre anglais aurait eu la concession de déployer ses talents d'orateur. On ne peut pas dire qu'il ait réussi à exploiter la situation avec finesse et tact. On a noté les quelques phrases françaises qu'il prononça très bien.

Depuis juin 1940

La partie du discours de M. Churchill relative à la France est la plus commentée ici. Certes M. Churchill a été dur pour la France. Cette dureté surprend, étonne même ceux qui sont au courant de la situation. Elle se comprendrait, s'expliquait aux premiers mois qui ont suivi l'armistice franco-allemand. Mais la rancœur s'expliquait alors. Depuis lors les événements ont démontré, et M. Churchill l'a dit lui-même en au moins une circonstance

Bloc-notes

(suite de la première page)

pas s'instruire parce que cela mettrait la religion en danger...

Nous voulions savoir où M. Bouchard avait constaté l'existence de ce préjugé.

Pas plus dans la Patrie que dans la Presse M. Bouchard ne nous en dit un mot.

M. Bouchard, sur le degré d'instruction de nos gens à la veille de la Confédération, avait produit une affirmation radicale. Il avait dit qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction. C'est à dire qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction. C'est à dire qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction.

Pas plus dans la Patrie que dans la Presse M. Bouchard n'a jugé opportun de donner la-dessus d'indications précises.

M. Bouchard avait en plus prétendu qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction. C'est à dire qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction. C'est à dire qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction.

M. Bouchard avait en plus prétendu qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction. C'est à dire qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction. C'est à dire qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction.

Pas plus dans la Patrie que dans la Presse M. Bouchard n'a jugé opportun de donner la-dessus d'indications précises.

M. Bouchard avait en plus prétendu qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction. C'est à dire qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction. C'est à dire qu'il n'y avait pas de gens qui n'avaient pas une certaine instruction.

Notre invitation subsiste.

O. H.

Le service du Tram

Il est depuis longtemps, sinon depuis toujours, déplorable, et déplorable au point que l'on ne comprend pas que le public payant le permette, s'y soumette, le souffre: depuis quelques temps, depuis que le rationnement a été institué, l'annonce du rationnement à brève échéance du pneu ont réduit la circulation automobile, l'affluence dans les transports en commun montréalais, tramway électrique et autobus, a augmenté au point que leur service est devenu, en plus de continuer d'être déplorable, notoirement insuffisant. Notre camarade, M. Louis Dupire, l'a déjà plusieurs fois indiqué, et encore ces jours derniers en premier-Montréal. On ne saurait en parler trop souvent, indiquer tous les inconvénients, dont certains ne sont pas petits, de pareille insuffisance. La Compagnie a elle-même à faire face à des difficultés créées par les circonstances, nous le reconnaissons; elle se doit quand même de ne pas créer au public des embarras inutiles ou d'en laisser subsister qu'elle peut supprimer. Le service tel qu'il existe est fait pour tomber sur les nerfs non seulement des usagers, qui finissent, espérons-le, à fuir, mais aussi sur les nerfs des employés. Dans leurs rapports avec les usagers certains d'entre eux deviennent même d'une insolence dont on n'a pas idée de la part de fonctionnaires que le public fait tout de même vivre de son argent, qui vivent des sept cents quotidiennement versés, plusieurs fois par jour, par chacun d'entre nous, dans la boîte à perception. Demander un renseignement à cer-

Paul ANGER

tains conducteurs équivalait à les offenser dans leur dignité; s'ils répondent, c'est sur un ton rogne, la plupart du temps inintelligible; ils ont sans doute perdu leur voix, ils l'ont éraillée en s'opposant à ce qu'on leur fasse entendre, à ce qu'on leur fasse entendre, à ce qu'on leur fasse entendre.

Au terminus Craig

La veille de Noël, le service au terminus de la rue Craig avait été réduit au point que certains circuits ne semblaient plus exister, dans l'après-midi du même jour, supprimez, ils l'étaient. Pourtant, il y avait foule au terminus jusqu'à tard dans l'après-midi. Les gens devaient attendre et s'accommoder de correspondances. La compagnie préférait sans doute rendre ces gens dans le bus de la ville pour les verser dans la foule du haut de la ville au lieu de les conduire directement à destination.

Le même procédé, à ce qu'il semble, se répète aujourd'hui. Ce matin, par exemple, c'était toute une affaire que de monter dans un tramway Van Horne, à Outremont, ou encore dans un autobus du circuit Outremont. Aux heures d'affluence du matin, la compagnie avait pris l'habitude, depuis quelques semaines, de doubler les voitures, dans le cas des autobus par exemple de faire partir deux voitures en même temps, avec arrêts pour chacun à tous les deux arrêts réguliers. Ce matin, non seulement ce service doublé avait été supprimé, mais la fréquence des voitures était réduite. A tous les arrêts cependant, les voyageurs étaient en nombre et bien avant le boulevard Saint-Joseph, les voitures étaient comblées. Cet après-midi, de même que l'après-midi de la veille de Noël, au terminus de la rue Craig, sans doute qu'on supprimerait les tramways de plusieurs circuits, sans qu'aucun avis préalable ait été donné au public. La Compagnie a pour politique que le public doit s'accommoder du service qu'elle lui donne et tel qu'elle le lui donne. Le public a ce droit, aussi, le droit de ne pas maigrir, et il n'a qu'un seul devoir, celui de payer. Ce devoir de payer, le public doit encore l'accomplir pressément, des affiches dans les voitures de la puissante compagnie l'en préviennent: Ayez votre monnaie toute prête. Payer et payer vite, après avoir attendu, attendu, et encore attendu, pour se faire bousculer. Vraiment, le public montréalais est bon enfant.

Emile BENOIST

Communiqués de Berlin

Berlin, 31 (A.P.) — Le haut commandement allemand a publié mercredi le communiqué suivant: "Les attaques systématiques menées contre la forteresse de Sébastopol progressent depuis le 17 décembre avec les jeunes troupes allemandes et roumaines disponibles en Crimée."

En dépit d'une défense violente, un grand nombre de positions fortement défendues ont été prises dans des combats corps-à-corps, et des percées profondes ont été faites dans le système défensif ennemi.

"Pour dégager la défense de Sébastopol, l'ennemi au cours des derniers jours a débarqué des forces considérables sur la péninsule de Kerch et près de Feodosyov. On a pris les contre-mesures nécessaires. "Sur plusieurs autres secteurs du front oriental, il y a eu de violents combats défensifs par un froid sévère."

"L'artillerie lourde a bombardé efficacement d'importantes installations militaires à Leningrad. "L'aviation allemande a appuyé les combats de l'armée, particulièrement dans le secteur central du front, par des attaques en ciel. "Sur plusieurs points l'infanterie et la cavalerie ennemies prêtes à lancer des attaques ont été dispersées avec de lourdes pertes. "Dans l'Afrique du Nord, il y a eu des escarmouches où nous avons eu l'avantage, à l'est d'Agadabia. "De puissantes attaques contre les colonnes anglaises de voitures motorisées, les ravitaillements et les camps de tentes dans la Cyrénaïque et la Marmarique ont causé de vastes incendies. "Plusieurs aérodromes et d'autres ouvrages militaires sur Malte ont été de nouveau attaqués par les bombardiers allemands."

Le quart d'heure pour les malades

Le prochain quart d'heure pour les malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 2 janvier, à 4 h. 15, sur le réseau français de Radio-Canada (poste CBF). La causerie sera donnée par le R. P. Louis Lalonde, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

L'administration de Montréal

M. A. D. Quintin, président de la Commission d'étude d'un nouveau mode d'administration pour la ville de Montréal, annonce que la Commission se réunira, mercredi, le 7 janvier prochain, à 3 h. de l'après-midi. M. Quintin déclare que les conseillers et les personnes qui voudront offrir leurs suggestions pourront les soumettre lors de cette séance.

L'Art dans les fleurs. LA PATRIE, Fleuriste. Service téléphonique marquant. Radio-programme C.B.L.P. le lundi entre 12.15 et 12.30 h. Serre chaude attenante au studio. 168 STE-CATHERINE EST. TL. 1756-87. J.-R. BRULE, prop.-Kiwano. Prés. An. Fleuristes de M.

Bonne et Heureuse Année

1942

OUVERTS ce SOIR jusqu'à 9 h. 45

Fermés jeudi et vendredi

Voyez nos annonces samedi

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.
ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

L'état des routes

La plupart sont encore ouvertes

Québec, 31 (D.N.C.) — La route Lévis-Rivière du Loup est une des rares artères importantes qui aient causé de sérieux ennuis aux automobilistes cette année. Alors que presque toutes les grandes routes de la province sont encore libres de neige et que les autos circulent sur une foule de chemins municipaux, la route Lévis-Rivière du Loup est fermée aux automobilistes. La circulation locale est cependant possible à un grand nombre d'endroits. Nous apprenons ce matin que de Lévis à Saint-Vallier, les voitures d'été passent sans difficulté. On se rend même à Montmagy et au delà. Entre plusieurs villages, les autos continuent de voyager sans inconvénient.

De Lévis, on peut se rendre à Saint-Charles de Bellechasse en passant par Saint-Henri. La route est également ouverte entre Saint-Anselme et Saint-Charles. La route Lévis-Sainte-Germaine est bonne jusqu'à Sainte-Claire. Les camions circulent toujours entre Sainte-Claire et Sainte-Germaine, mais les autos de promenade rencontrent de sérieuses difficultés.

Une tempête de neige a fait rage ces jours derniers dans l'Abitibi. La route Montréal-Senneterre reste ouverte jusqu'à Mont-Laurier, mais l'autre partie est présentement fermée aux automobiles.

N'empêche que la plupart des routes de la province sont ouvertes aux automobiles la veille du jour de l'An. C'est une situation vraiment exceptionnelle. Nous n'avons pas eu de neige depuis assez longtemps et l'état des routes a continué à s'améliorer.

On rencontre de la glace à plusieurs endroits et il faut être prudent. Plusieurs automobilistes ont téléphoné ces jours derniers au ministère de la Voie pour demander s'ils pourraient s'aventurer sans crainte sur la route Montréal-Québec le jour de l'An. La réponse a été à peu près celle-ci: actuellement, la route est en bon état. Si nous avions une tempête, la Voie ne s'engage pas à faire circuler des charnues, bien que cela ait été fait en maintes circonstances dans le passé. Mais la circulation est si considérable sur cette artère que les automobilistes sont certains de pouvoir passer, grâce au trafic, même si la tempête dure depuis sept ou huit heures.

FRANCE

Arrestation de Léon Jouhaux

Le procès du 15 janvier

Vichy, 31 — On a appris hier l'arrestation et l'internement de Léon Jouhaux, secrétaire général de la Fédération ouvrière française au temps du Front populaire. Il est à Vals-les-Bains.

Hier on a conduit le général Gamelin, les anciens présidents du conseil Léon Blum et Edouard Daladier du fort de Portalet à Bourassol, près de Riom, ville où s'ouvrira le 15 janvier le procès des "responsables de la défaite".

A Bourassol il y a déjà Guy La Chambre, ancien ministre de l'Air, et Pierre Jaconet, secrétaire général du ministère de la guerre.

Georges Mandel et Paul Reynaud sont encore, croit-on, à Portalet. On se demande conséquemment s'ils prendront place au banc des accusés le 15 janvier ou s'ils seront exemptés de procès.

Darlan à Toulon

Toulon. — Un communiqué officiel annonce que l'amiral Darlan vient d'effectuer un court séjour inconnu à Toulon où il fut l'hôte du vice-amiral Marquis, préfet maritime. C'est la première fois depuis 1938 que l'amiral put prendre quelques moments de repos qu'il partagea entre la vie familiale et les promenades. L'amiral Darlan

Mort de Charles Grevet

Issoudun, France. — On annonce la mort à Issoudun de Charles Grevet, âgé de 78 ans, descendant en ligne directe de Racine. Taillé en Hercule, marcheur infatigable, Charles Grevet courait depuis des années la campagne environnante où chacun le connaissait. Bien qu'il ne fût pas pourvu de ressources, il était le plus souvent accouru comme un vagabond.

Le Métro de Paris

Paris. — Par suite de l'absence presque totale d'autres moyens de transport publics, le chemin de fer métropolitain connaît chaque jour et pendant tout le jour des affluences extraordinaires. Cette situation exceptionnelle se traduit d'ailleurs en chiffres: du 1er juillet 1941 au 3 août 1941, 86,766,751 voyageurs utilisèrent le métro dont les recettes atteignirent la somme de 102,034,855 francs. Pendant la période correspondante de l'année 1940, alors que, déjà, les moyens de transport urbain manquaient, mais où de nombreux Parisiens n'étaient pas encore rentrés à la capitale et où la vie n'avait pas pris encore le cours qu'elle adopta ensuite, le nombre de Parisiens transportés par le métro s'était élevé à 33,876,567 et la recette à 39,324,792 francs.

Sociétaires de la Comédie-Française

Vichy. — Par arrêté en date du 24 décembre, le secrétaire d'Etat à l'Education nationale et à la Jeunesse a nommé, après avis du comité, MM. Berthou et Balpêtre, sociétaires à la Comédie française.

Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France

Par Gérard MORISSET, 1 vol. in-16 de 171 pages, orné de 32 gravures hors-texte.

Ce livre est le complément essentiel de tout ouvrage sur l'histoire de la province de Québec. Dans une langue à la fois simple et précise, l'auteur aborde l'étude de notre architecture, de notre sculpture, de notre peinture, de notre orfèvrerie et de nos arts appliqués — et cela, des débuts de la colonie jusqu'à nos jours. Les 32 gravures qui ornent le livre de M. Morisset sont presque toutes inédites.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

TAIT-FAVREAU Limitée

L. FAVREAU, O.O.D., président

Que 1942 — apporte à tous la plénitude de ses dons.

LE SPECIALISTE Optométriste **LORENZO FAVREAU** et son assistant Lucien HERBERT, B.A.O. Roch. Quélotte, B.A.O. C. Montfort, B.A.O. Optométristes-Opticiens Licenciés "Bacheliers en Optométrie".

265 EST, RUE STE-CATHERINE ★ 6890, RUE ST-HUBERT

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS

CORDIAL MERCI A NOTRE CLIENTELE

ALEX. FAUCHER

FOURRURES DE QUALITE

1272 EST, RUE STE-CATHERINE

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Tél. AMherst 1543

GEORGES PRINCE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Bureau au MARIAN L.-N. Messier

1490, ave Mont Royal (est) — Montréal

Henry Birks & Sons

et son Personnel

présentent à leur aimable clientèle leurs meilleurs vœux de bonne et heureuse année

Vient de paraître:

Henri Bourassa à Notre-Dame

par le R. P. P. RACINE, S.J.

Rédaction du discours de M. H. Bourassa au Congrès eucharistique de Montréal en 1910.

Quelques notes sur les luttes scolaires d'Ontario, sur le cardinal Eburne et sur M. Bourassa rappellent dans quelles circonstances fut prononcée cette fameuse harangue.

Une brève analyse oratoire permet d'en apprécier le plan, la thèse, le style et le ton.

Des témoignages — de Mgr Lorain et de Mgr Touchet — évoquent les profondes impressions éprouvées par l'auditoire. Collection Frangipani n° 11. Brochure de 52 pages avec un portrait de M. Henri Bourassa. Au comptoir .35; par la poste .40s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"